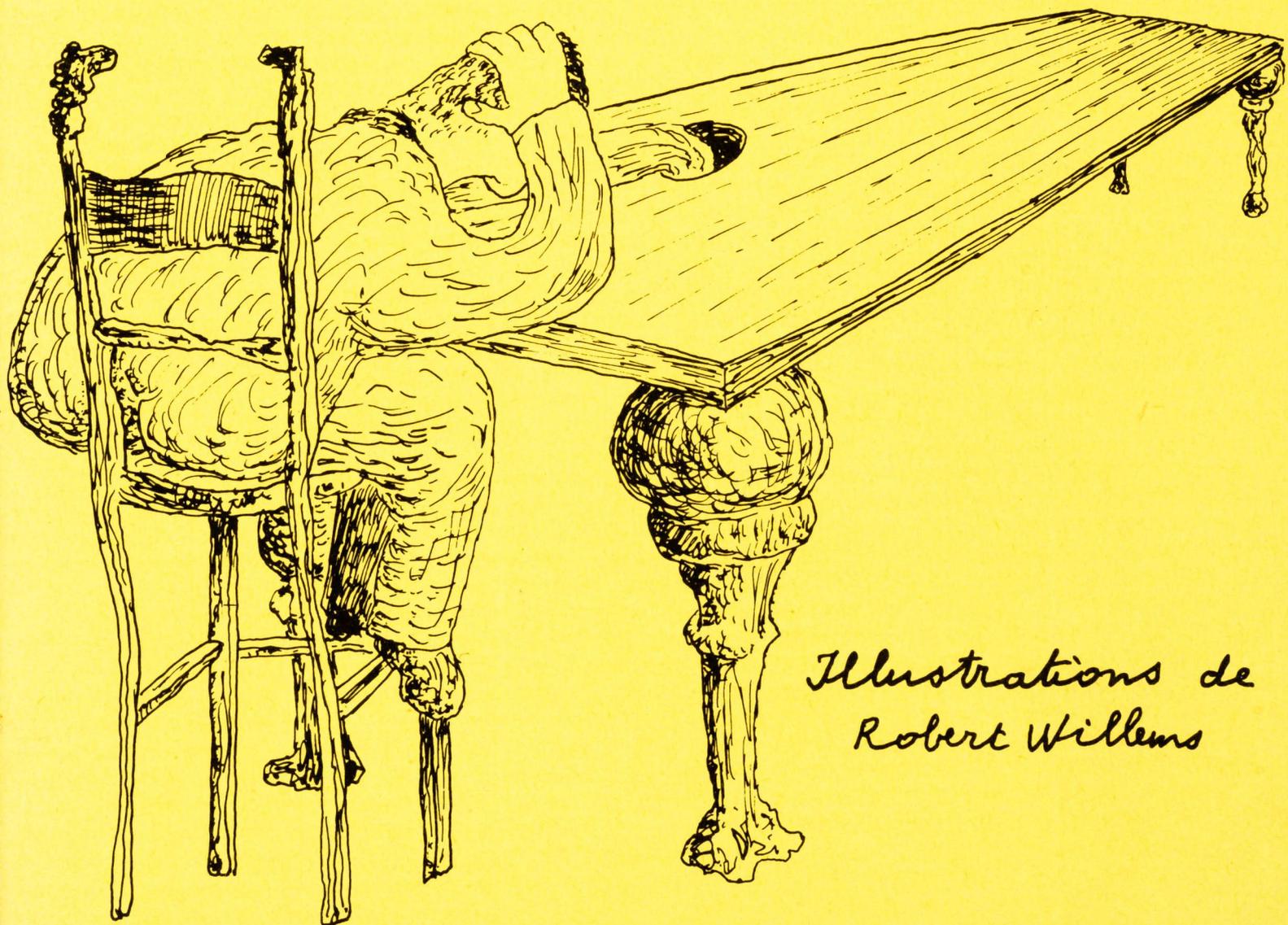


Paul Colinet

Marcel et Gabriel Piqueray

La Cantate



Illustrations de
Robert Willems

Daily-Bul

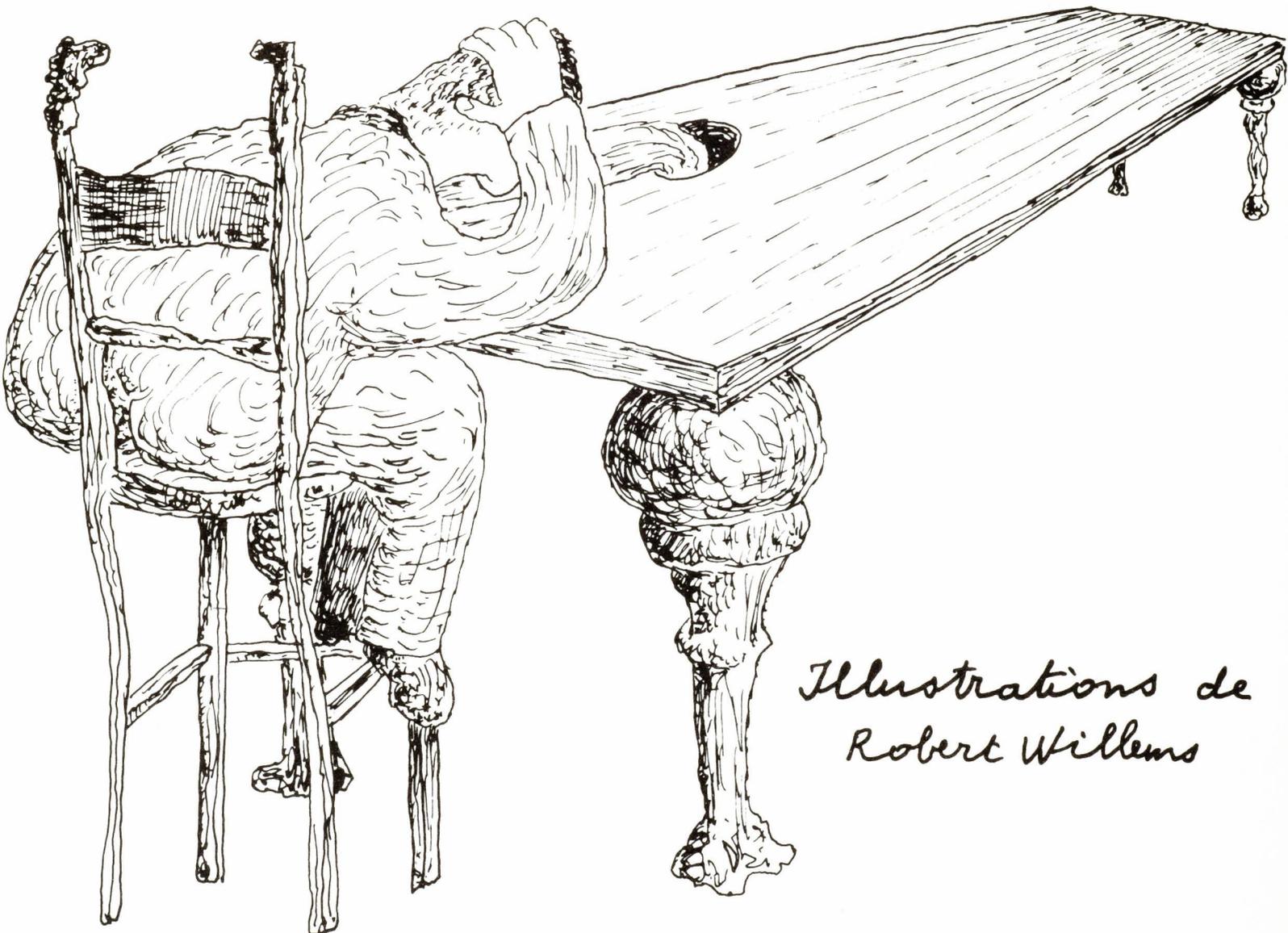


La Cantate

Paul Colinet

Marcel et Gabriel Piqueray

La Cantate



Illustrations de
Robert Willems

Daily-Bul

*Les auteurs prennent sur eux de
dédier cet ouvrage à sa propre
réalité.*



I

Quoi ! Monsieur, la protase, l'épitate et la péripétie...

MOLIERE

C'est de l'odeur de l'an mille d'une pomme de terre aboulique que tout est parti. Il y a bien longtemps de cela. Jeune marié, royalement rémunéré, copieusement nourri et tendrement bichonné, j'assumais pour le compte d'une puissance amie la garde d'un couvent de locomotives barbues, aux ombelles frémissantes sous d'impeccables capuchons. Je passais la plupart de mes heures diurnes derrière les rideaux maculés de l'alcôve, tandis que Vénérande, ma femme, courait les campagnes à la coquette, la bride sur le cou, en quête d'un directeur de tournées, d'un montreur de curiosités, du plus infime engagement.

Que faisait, ce soir-là, sur mon haut pupitre de ruelle, le tubercule aux relents d'histoire ? Je me souviens parfaitement que c'était un mardi. Oui, c'était, en ordre principal, un mardi ou, à la rigueur, un mercredi, vers la mi-carême. J'avais passé la journée en

grand vainqueur, comme de coutume ; mais en vainqueur qui, s'inspirant du comportement impulsif du drapeau interne de l'escargot, savait mêler la rumeur glorieuse à la componction. Bref, une journée sans incidents, vécue dans l'ignorance souveraine de cette patrie assez cocasse, mais, fort heureusement, non avenue que j'avais sous les semelles à cette époque-là.

Un seul fait, peut-être, méritait d'être noté : j'avais emprunté à la Bibliothèque Obscurantiste un ouvrage grivois, doublement réservé, consacré à l'électrification des domaines forestiers du Haut-Canada, ouvrage dans lequel un lecteur précédent avait oublié sa carte de visite. J'avais grignoté longuement ce bristol incongru. Le lecteur distrait ou immodeste s'appelait Jérôme Lalbumen. Il se disait « contre-cantor non diplômé » et il habitait au Chienlit, le vilayet le plus voisin.

Était-ce pour cela qu'avec une insistance si suspecte je m'étais mis à subodorer cette pomme de terre ? Était-ce pour cela que je l'avais secouée contre mon oreille, comme une montre qui ne marche plus ? Était-ce pour cela que, d'un geste clandestin, je l'avais portée, un instant, à mes lèvres, pareille à un



ocarina non évidé et truffé de dents de sagesse, qu'une tête dure aurait pétri dans sa nuit mentale pour coopérer, selon ses moyens, à l'hébetude contagieuse de l'humanité ?

Et puis, d'où venait-elle, cette pomme de terre ? Qui l'avait posée là, sur mon écritoire de pitchpin parmi mes plumes et mes paperolles ? Questions... Questions auxquelles je n'aurai garde de répondre, étant, de nature, casse-cou.

Au reste, je n'ai pas dessein de m'obstiner à discourir au sujet de ce comestible irresponsable.

Mon propos était de marquer d'un mot, dans ce préambule tâtillon, — avant d'aborder le récit de la Grande Aventure, — que c'est bien effectivement à partir d'une révélation olfactive ténue, obscure, abyssale, du type le plus humble, que mon destin, que mon destin tout entier changea brusquement d'écheveau.

Un mot, encore, cependant, pour formuler cette odeur, avant de pousser de l'avant.

Les pâtées contentieuses que, dans les fauveries rétrospectives, l'on servait, jadis, aux jaguars mal éclairés, devaient avoir cette fragrance un peu lourde, voire même térébrante et qui, transposée dans l'auditif, aurait fait l'effet, assez funèbre, d'un coup de gong.

Cette odeur faisait penser aussi, dès l'abord, et sans qu'on ait eu à faire preuve de la moindre complaisance, aux larmes qu'aurait versées un officier de cavalerie allemand dont le blanc de l'œil eût été caressé, du bout du doigt, par une déménageuse de plissés. Par certaines de ses tangentes, elle évoquait, d'autre part, les couches d'air, un peu dominicales, que les horloges de pigeonnistes, à l'heure de leur fracture par les gardiens de ronde, déplacent, dans les bosquets fraîchement labourés, autour des godillots endeuillés des mineures de justice. Mais ce qui dominait jusqu'à l'obsession, c'était sa parenté vraiment troublante avec tout ce qui est susceptible de se dégager, à l'occasion, des rampes d'airain instinctuelles dont la vue provoque, chez les garçonnets de quinze ans contraints de copuler à déclenchement-frein avec leur tante, une tension nerveuse suffisante pour remettre dans la mémoire de quiconque l'angoisse qu'éprouvent, abusivement d'ailleurs, tous les douteurs lorsqu'ils sont, par inadvertance, placés dans des circonstances analogues.

Par ailleurs, mais d'une façon plus instable et plus indirecte, cette odeur profonde rappelait, par certains côtés, celle des boîtiers de massepain qu'Heupgen,

lorsqu'il élaborait son traité sur les enfants-sorciers de la Charente-Inférieure, avait accoutumé de caler à la volée sous ses brodequins, enfouis dans l'obscurité presque totale des jalousies. Enfin, par ses arrières-faix, elle m'avait induit en une rêvasserie très prolongée au cours de laquelle, en particulier, l'image de membranes nues d'agnelets normands, traduites en version gazeuse par une jeune fille très ancienne, avait toqué, de sa patte métrique, à la porte un peu frêle de mon cerveau.

Mais, en voilà assez sur cette odeur. Je laisse au lecteur éventuel la mission de fermer lui-même, avec les précautions d'usage, cette tintinnabulante parenthèse. Quant à moi, j'entrerai maintenant, irrévocablement, dans le vif de mon sujet.

**

Je venais, pour le cas où j'eusse été surpris dans mes opérations de reconnaissance olfactive, de me préparer, à l'adresse de mon épouse, une solide justification, basée sur le principe de la légitime défense, quand Vénérande, en coup de vent, rentra de son escapade tarabiscotée. Elle portait ses babouches dans les mains, en signe de fête. Essoufflée, les seins délicieusement



en mouvement, elle secoua sa chevelure dorée, piquée d'étoiles erratiques.

— Félix, ma brebis, j'ai une grande nouvelle !

Elle vint incurver sur moi son sillage d'opopanax.

— Oui, mon petit Vandenesse, une grande nouvelle : je suis fiancée !

Mes congratulations exaltées la déshabillèrent complètement.

— Raconte-moi cela, ma petite frangipane... exhalai-je, au comble de la joie, en lui polissant la zone.

— Et bien, voici, dit-elle, à demi abandonnée. Je choisissais, ce matin, un cent de liserons en bordure de Grand Malade... tu sais bien, la métairie des enfants rageurs... quand j'eus la surprise de voir venir à ma rencontre un jeune homme plus anthologique que suffisant, dont la denture peu développée se signala davantage à mes yeux par l'extrême mélancolie de son aurification. Un geai de taille moyenne passa si près de ce personnage qu'il lui cacha, d'un battement d'aile, une fraction importante de la mâchoire supérieure. Tu t'imagines, dis ? Je ne savais plus comment me tenir et les lichettes de mon corset commençaient à me chatouiller. Quand l'oiseau eut disparu et que la partie

supérieure de la mâchoire de ce jeune homme audacieux se représenta intégralement à ma vue, nous n'étions plus séparés que par les quatre-vingt liserons, approximativement, que j'avais rassemblés à ce moment-là. Tu comprends comme je trépignais...

— Oui, mon écrivain, je te comprends, fis-je en tentant d'apaiser, de ma paume la plus magnétique, les soubresauts de ses boucles joyeuses.

Vénérande reprit son récit :

— Il faut l'avouer : un barrage de quatre-vingts liserons, en chiffres ronds, est une barrière à claire-voie. Le jeune homme la franchit et me déclara, sur un ton d'élégie, qu'il s'intéressait vivement à ces sortes d'oiseaux, susceptibles, le cas échéant, d'obturer la partie supérieure d'une mâchoire de soupirant. A peine l'éphèbe avait-il fait cette brève profession de foi, que l'oiseau obturateur en personne revint, d'un mouvement violent qui faisait craquer ses rémiges, se poser en plein dans le buisson ardent des quatre-vingts liserons.

— Bravo ! criai-je, enthousiasmé, à ma Vénérande qu'empourprait son impatience de continuer.

Elle me donna sur le front un baiser distrait, puis enchaîna :

— Comme tu le devines, la combustion de l'oiseau fut quasi instantanée et cette flambée rapide facilita grandement les choses. J'eus tout loisir de mettre l'accent, à ce moment, sur ma préférence très marquée pour la partie *inférieure* d'une mâchoire mâle et le jeune homme y souscrivit avec une déférence si poussée qu'à l'instant même nous fûmes bibliquement unis. Et ce n'est qu'après coup, d'ailleurs, qu'en mémoire de l'oiseau, nous décidâmes de nous fiancer.

Emoustillé, je glissai dans l'oreille nacrée de Vénérande une question inattendue :

— Et comment s'appelle-t-il, ton fiancé, dis, ma grande Parousie ?

Vénérande n'eut pas une seconde d'hésitation.

— Jean Flébute, dit-elle, claironnante, en faisant claquer sa langue. Il a vingt ans. Il est célibataire. Il propage le scientisme chez les papillons.

— Voilà qui est parfait ! dis-je. Et quand aurai-je l'immense privilège indirect de le rencontrer ?

— Dans un instant ! répondit Vénérande, en posant ses lèvres sur mes paupières.

— Dans un instant, précisa-t-elle. Il est en route, en ce moment même, pour venir passer, ici, sa première nuit...

II

*C'est l'extase langoureuse,
C'est la fatigue amoureuse,
C'est tous les frissons des bois...*

PAUL VERLAINE

Fermement décidés à applaudir comme il se devait à d'aussi stimulantes nouvelles, nous venions, Vénérande et moi, de nous rafraîchir d'un plein hanap de cervoise, quand Urbain, notre fidèle mastiff, exprima les signes les plus ostensibles d'une jubilation trop longtemps contenue. Par deux fois, en effet, le cordon de sonnette venait d'être tiré.

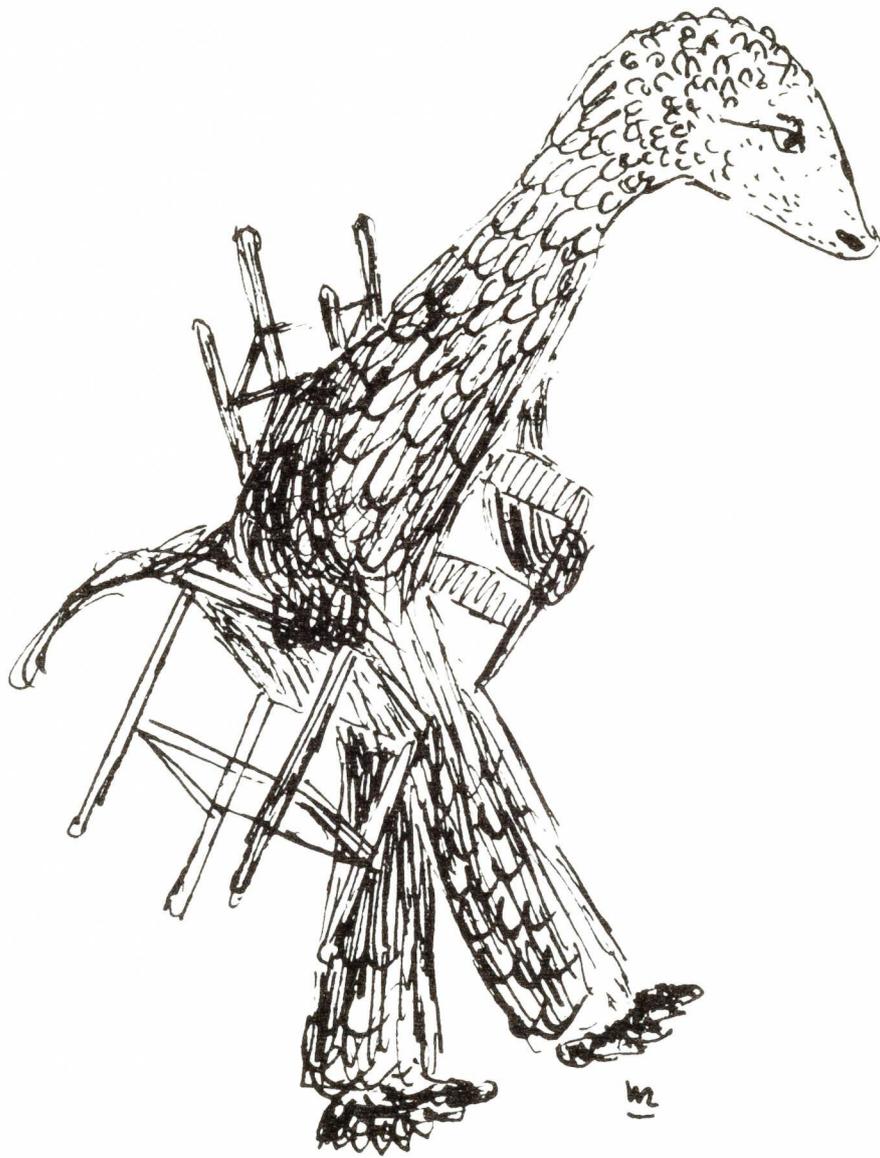
La bête donna bruyamment de la voix et, les yeux avivés, ratissa de ses griffes écornées l'huître perlière de Vénérande. Ma femme s'enfuit en poussant d'étranges petits cris de plaisir mêlé d'effroi.

— Introduis donc Monsieur Flébute, mon petit Vanvan. Le temps de passer un peignoir et j'accours embrasser mon chéri. Oh ! ce que je suis contente !

Précédé à bonne distance par Urbain qui dérapait

sur tous les tapis, je me portai en hâte à la rencontre du visiteur qui venait de pénétrer dans le salon contigu au parloir, sans qu'on l'y eût spécialement invité.

— Monsieur, me dit-il sur un ton de sucre d'orge grimpant, j'ai pour moi l'alternative du doute ou de la certitude. Ou ma fiancée demeure ici, et en ce cas j'aimerais pénétrer plus avant dans ce charmant habitacle, ou alors elle se cache en un lieu tout différent qui exclut d'office ma présence à vos côtés. Mon nom est Jean Flébute, boycotteur officiel des éléments *lin, houblon, osier*, ainsi que j'aurai le plaisir et l'avantage de vous en rendre compte, pour autant, cela va sans dire, que je ne sois pas dans un instant à la piste de Vénérande, soit du côté de Grand Malade où l'oiseau qui nous maria est mort carbonisé, soit dans les parages des bosquets de toutes-bonnes qui me donneront du moins l'occasion, à défaut de ce que je cherche, de voir, dans l'éventail de leurs jupes retroussées, les lavandières aux cheveux aubergine lancer des brocards à l'adresse des mastocs. Je jouis finement de ces spectacles, Monsieur ; ils sont la jeunesse du monde ; mais on les ignore, on les renie et leur fend l'oreille par crainte du qu'en dira-t-on. Vaine cacade, au demeurant, il



serait vraiment inutile d'y insister. Mais, au fait, foin de semblables laïus ! Ils ne vous laissent que trop à la portion congrue, n'est-ce pas, j'aurais dû m'en apercevoir dès mon arrivée, oui oui, c'est bien certain cela, mais enfin, rassurez-vous, je prends sous mon bonnet la suite des événements, la chose vous est acquise ; le temps d'aiguiller cette bouteille à encre et je cours à nouveau la poste... ou... mais oui... ou je jouis finement de votre hospitalité, de votre table et... de ma fiancée elle-même, car enfin, après tout, c'est elle et elle seule qui est ma raison de vivre, non qu'il m'en chaille de la savoir ici ou là, mais seulement qu'elle existe !

Tout au long de ce monologue en forme de pas perdus, Flébute avait retiré ses lunettes cerclées d'étain et leur avait imprimé peu à peu les saccades de son débit à vau-l'eau, maintenant la monture de métal entre le médium et l'annuaire, telle une patte de héron brimbalant un mulot laminé.

— Prenez ce siège, Monsieur, lui dis-je à tout hasard, en lui désignant une chaise en rotin ajouré.

— Paille ou osier ? s'informa-t-il, le regard chargé de sous-entendus dont le sens immédiat m'échappait.

— Ni l'un ni l'autre...

— Ah ! je respire !

— Pourquoi ? Cela vous gênerait-il ?

— Gêner ! cher Monsieur, gêner ! Vous n'y pensez pas ! Tuer, voulez-vous dire ! Cela me tuerait ! Rotin alors ? Parfait ! Il ne me reste qu'à m'y installer et, ma foi, ma foi, il n'y a pas à dire, j'en jouis finement, oui oui, vraiment finement.

Vénérande parut, le corps moulé d'un peignoir opossum couleur d'orage.

— Bonjour, mon Jean ! Alors ? Vrai ? On la passe ensemble ? Ah ! mon petit Vandenesse ! Qu'en dis-tu de mon fiancé, hein ? Cela valait bien quatre-vingts liserons, si pas plus ! Dommage pour l'oiseau et le bouquet de Grand Malade... Enfin... on ne peut pas tout avoir... Je vous laisse tous les deux et je monte astiquer les bassinoires pour la nuit. Jean, mon chéri, la double ou la triple, tu sais bien, celle dont je t'ai parlé pendant que l'oiseau revenait nous marier, mais oui, celle qui permet *la balle cavalière* après *la crou-pade espagnole*...

— Mais... la triple, ma chérie, veux-tu ? la triple, je n'en conçois pas d'autre !

J'exploitai à fond le répit qui nous était laissé pour cuisiner Flébute sur certain point de son discours

d'abordage à la résolution duquel je consentais d'office à sacrifier le mystère personnel de l'orateur.

— Dites-moi, Monsieur, il me tarde vraiment de vous poser une question dont la réponse, quelle qu'elle soit, sera malgré tout de nature à combler une lacune qui, à l'heure où je vous parle, ne cesse de se creuser sous moi.

— Voyons, cher ami, parlez donc...

— C'est que... voyez-vous, la chose est difficile et...

— Qu'à cela ne tienne ! J'aime les questions bien posées, et en jouis finement !

— Enfin, soit... Vous sentez-vous en état de justifier... l'aversion quasi symptomatique que vous éprouvez à l'endroit d'une chaise en osier, sans compter le lin et le houblon ?

— Mais... mon cher Monsieur, cette histoire est — toute ma vie — du moins... celle qui, ce soir même, cède la place à ma fiancée Vénérande ! Certes, j'avoue ne pas afficher à l'égard de ces végétaux un amour supraterrrestre, mais la distance désormais infranchissable qui m'en sépare trouve ses origines dans un incident dont il me revient, d'autre part, avoir eu souvenance au cours de mon séjour intra-utérin.

— Votre mémoire en vaut une autre !

— Concedo... Non, j'avoue qu'il serait intolérable de se laisser distraire un seul instant d'une aventure qui, après tout, peut se vanter de ne pas être un fétu de contre-allée !

— Pouvez-vous préciser votre postulat ?

— Volontiers ! Rappelez-vous seulement cette époque, pas très lointaine somme toute, où les mérinos du Soissonnais, cédant à je ne sais quelle passion de transhumance pour le moins prématurée, n'eurent point de cesse qu'ils n'aient réussi à atteindre les Pyrénées Orientales en personne ! Nous étions en mars ! Qu'allaient-ils faire là à pareille époque ? Mystère !... Les semaines s'effeuillent, l'automne s'impose, on passe la France en revue, je vous le donne en mille : plus de mérinos !

— Jean chéri, où as-tu mis les fouets-jupons pour la *bouche close* ? Je ne les trouve nulle part ! protesta ma femme penchée au-dessus de la rampe.

— Dans le coffret agatin ! mon ange ! Et ne liarde pas sur la quantité, veux-tu ? J'en jouis finement !

— ... Plus de mérinos, disiez-vous...

— Et vous devinez la suite : plus question d'aoûter le moindre varech pour matelasser les gingas ! Un

de mes neveux mormons, Jovien Flébute, dont les plants de houblon et les linières étaient nés coiffés, attelle ses meilleurs chevaux et s'en va, de maison en maison, offrir aux dormeurs exténués de quoi se remblayer le traversin. Le procédé était simple et apparemment ingénieux. De vastes taies au point de chenille contenant un solide mortier de lin et de houblon, l'ensemble étant réparti dans des mannes d'osier : voilà toute l'affaire... Jusqu'au jour où l'équipage alla percuter de la lanterne dans un régiment de laies donnant la fantasia au milieu de la nature... Ce fut un court-bouillon, vous me le concéderez sans contre-enquête ! Le soir même, j'apprenais la nouvelle du massacre tandis que les croquants me faisaient passer en triomphe au milieu des décombres de Saint-Jean-des-Vignes, sous une fastidieuse enfilade de hures de sangliers. J'y consentis de bonne grâce, en vengeur rétrospectif de Jovien et de la famille. Et ce serait, en tout cas, battre l'eau avec un bâton que de vouloir, en ma présence, galantiser des éléments auxquels je ne suis redevable, en fin de compte, que de vous narrer la présente sur une chaise en rotin ! A vous de voir !

— C'est tout vu, cher Monsieur, attestai-je aussitôt, et je crois être dans le droit chemin en ne per-

mutant pas deux syllabes de votre vigoureuse et fatale justification...

Joignant le geste à la parole, je pris toutes dispositions utiles pour quitter mon siège, — un magnifique échantillon des oseraies de la Gironde, — et le mettre en sûreté derrière la tenture d'andrinople qui avait conditionné de maîtresse façon la phonétique quelque peu abusive de mon auguste visiteur.

La migraine qui, à ce moment, commençait à me tenailler les tempes coïncida avec cette ambiance de haute congélation physique et mentale qui succède infailliblement aux discours dont l'analyse spectrale, autant que la synthèse, se révèlent à tout jamais hors d'atteinte de ceux qui escomptent beaucoup de leur abordage.

Tandis que Monsieur Flébute s'abîmait dans l'épaulement très surveillé d'un vasistas, je mis à profit l'armistice tacite qui venait d'être conclu pour bivouaquer à l'orientale près du foyer éteint. J'en étais à projeter l'instauration de bandeaux à la Vierge pour celles de mes locomotives ayant acquis le droit de primogéniture, quand Vénérande vint procéder, du haut du palier pré-nuptial, à la répartition définitive, par un

systeme très réussi de ballottage à deux degrés, des feux de position.

Vêtue d'une chemisette de tulle incarnat, ma Galatée avait ce port quasi mythologique avec lequel tout homme de bien a logiquement à compter à l'heure désarmante des mises en joue.

— Jean, mon petit voltigeur, je t'attends dans la chambre de saturation. Ce qu'elle me donne envie ta mâchoire ! Toi, alors ! J'en meurs d'avance ! Dis, Vannan, tu seras bien gentil, n'est-ce pas ? J'ai pensé que tu aimerais faire montre de tes talents à l'occasion de mes fiançailles avec Monsieur Flébute et je t'ai réservé le maniement des points de repère. Surtout, prends garde à l'embuement des polygones de sustentation ! Ils sont gonflés à bloc !

— Oui, oui, ma caillette, j'y mettrai la main ! La bonne nuit, n'est-ce pas... Et tous mes vœux vous accompagnent...

Je gagnai l'étage à la suite de Monsieur Flébute visiblement émotionné. Pendant qu'il se retroussait avec le doigté d'un expert de mise-bas et que Vénérande, face aux piédouches de parade, mimait sans retenue le captieux *fandango*, je procédai à l'aide de



mon obstruteur gradué à un rapide collodionnage du temps de pose.

Mais déjà Vénérande faisait eau en battant des mains et Flébute, dont la mâchoire inférieure était décidément en grande forme, invitait sa promise à la passe un peu leste du *cheval-fendu*.

Embranché de mon mieux dans les œuvres vives du polygone-éclairer, je me préparai à remplir les devoirs de ma charge, laquelle consistait en ordre principal et exclusif à mnémomiser, aux fins d'une galvanisation ultérieure des fiancés, les phases les plus entre-choquantes de la rencontre.

Les choses allèrent rondement et Vénérande dut accuser, non sans une magnifique résistance, un surmoulage très appuyé des entournures par Flébute ébahi de sa propre adresse. Ma femme riposta sans hésiter par *la préséance des ciseaux*, à laquelle son compagnon se soumit avec autant de déférence que de dégoût.

— Je jouis finement, ma méduse, je jouis finement ! Tes ballons d'essai me vont loin ! Mais, foin de débonnairété, veux-tu ?

Ce fut peine perdue et j'assistai, impuissant, à la *perturbation des cochonnets* que Vénérande, mise en

appétit par sa réussite initiale, imposa au chatouilleux fiancé, tandis qu'elle achevait de consumer les derniers rubans de sa chemisette.

J'en profitai pour vidanger les révélateurs de branle et épaissir le mélange détonnant des boîtes de fumée.

Lorsque je repris place sur la passerelle de clichage, la physionomie générale de la rencontre était en train de se modifier au net désavantage de Vénérande, à qui le *Nostradamus*, le *Coiffage à la clabaude* et le *Tutti de bâtons rompus* conférèrent l'allure équivoque et mélancolique d'un tube en U travesti en un quelconque chiffre impair.

— Je jouis finement, ma petite pâte feuilletée ! exultait Flébute, — et me propose de mitonner, au plus tôt, l'issue de nos ébats !

Ce disant, il œuvra sur Vénérande, portée au comble de l'éréthisme transversal, le *Coup des ébarboirs*, l'*Ecouvillonnage du point secret*, la *Perturbation des bouches de chaleurs latentes*, la *Double-pesée des coussinets*, la *Décantation de la bande sensible*, la *Bombe Gulliver*, le *Passe-debout*, le *Coefficient de frottement*, la *Bataille de Reichshoffen*, le *Monte-charge*, le *Petit bleu*, l'*Épuisement de la gaine*, la *Main*

courante, le Labourage nivernais, le Breilan carré à l'anglaise, le Pontonage de l'état naissant, les Bulles, un Jour de revue sous l'Empire, et enfin, l'Aberration chromatique.

A l'issue de sa performance, Flébute descendit du piédouche majordome avec la componction d'un élagueur de girofliers marins et me fit signe d'activer le clichage des récentes mensurations.

— *Finis coronat opus*, cher ami ! Mes glissières sont intactes et mes garde-vue sans craquelures ! A part cela, j'ai une de ces faimvalles qui touche au parasitisme exponentiel ! Il est constant que je jouirais finement d'un perdreau grillé en salmis chasseur ! Et vous ?

— Soit, dis-je d'une voix blanche, nous voici donc parvenus au *bon à tirer*... Si vous voulez bien me suivre à l'office, je pourrai peut-être satisfaire votre plus récent désir...

En bas, le salon tanguait sur les fleurs du tapis et clignait les yeux dans l'hébetude de l'aube. Légèrement radoubé, Flébute tournait comme un perdu à la recherche du rotin sauveur, les jambes en manche de veste. Nous accostions de toute évidence et déjà les

herbes sans couture chinoisaient les vitres de l'orange-rie.

Flébute se dispersa sur une chaise longue, prétextant la courbature des longs fléchisseurs.

J'obliquai d'un quart de cercle vers les cendres de la cheminée puis, me tenant les tempes entre les mains, je me mis à vomir en toute franchise, improvisant de fameuses rosaces.

Un paon rengaina sa chandelle du côté de Grand Malade...

**

— Pour parler d'autre chose, dis-je au brillant fiancé après l'aplanissement des reliefs, connaissez-vous, de près ou de loin, ce personnage ?

Je lui tendis la carte de visite que j'avais trouvée dans l'ouvrage technique sur l'électrification forestière.

— Jérôme Lalbumen ? connais pas... répondit Flébute, d'un haussement d'épaules.

Il reconfronta le bristol à sa myopie.

— Curieuse profession que celle de contre-cantor non diplômé. N'est-ce pas ? dit-il, avec un sourire paivoisé de prémonitions.

— A ce point curieux, répliquai-je, que j'ai bien envie de vous faire une proposition.

Je m'approchai du jeune homme et lui parlai à l'oreille :

— Si nous laissions Vénérande quelques heures à ses ablutions et si nous mettions, séance tenante, le cap sur le Chienlit ? Nous irions enquêter un brin du côté de ce personnage énigmatique. Qu'en dites-vous ?

— Votre proposition me séduit énormément, répondit Flébute, en me donnant, dans les côtes, une bourrade presque amicale.

— Dans ces conditions, partons tout de suite !

Un moment après, nous faisons sonner, d'un talon vainqueur, la route pavée qui va au Chienlit.

III

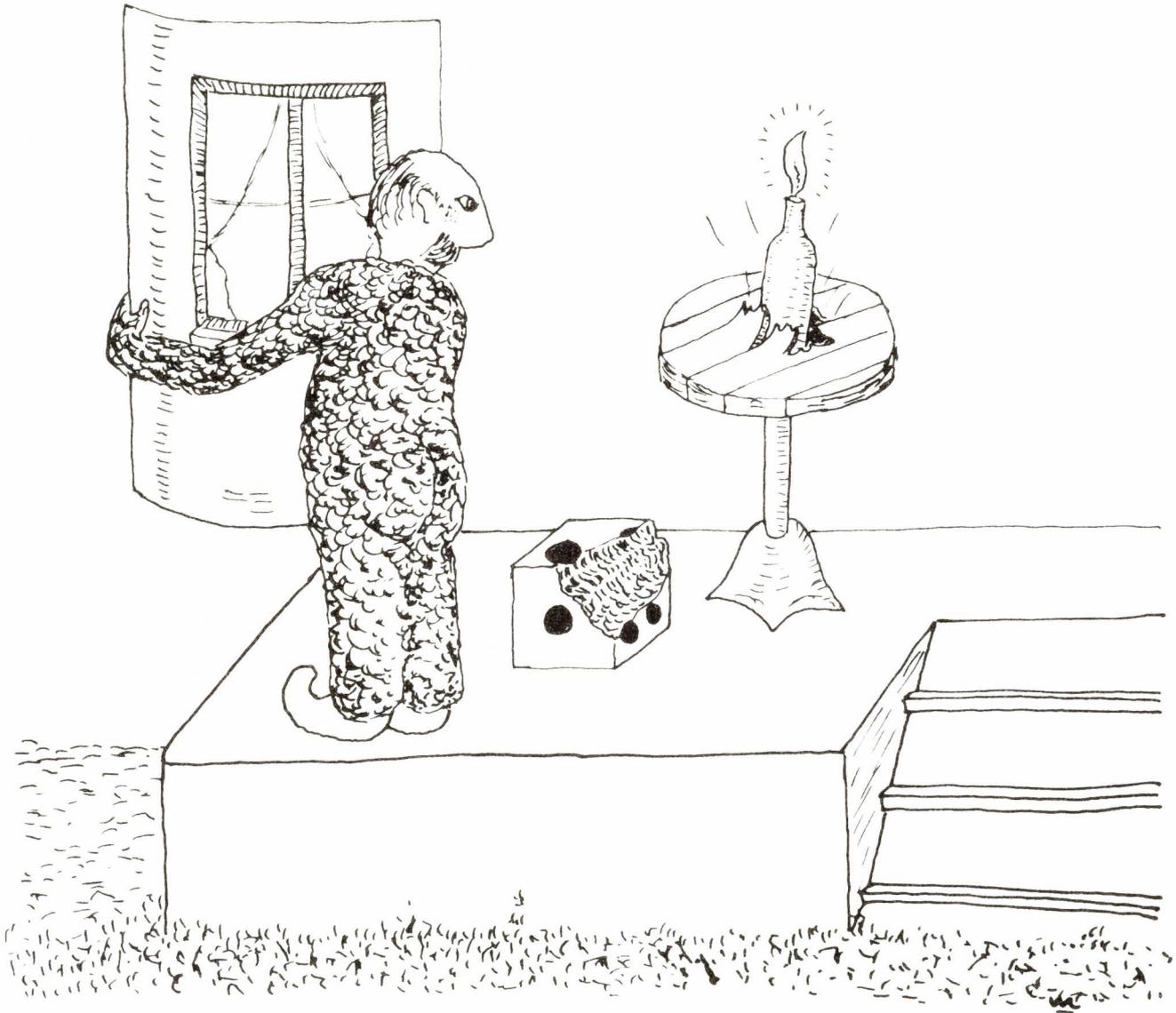
Hork kravek missipir poulia !

(DICTON SAMOYEDE)

L'ancien bailliage du Chienlit, jadis fréquenté par les jonques imperceptiblement fastueuses des fauconniers du brouillard, — qui ne manquaient pas, en virtuoses de la gaffe, d'y venir égarer toutes sortes de biens, — est, de nos jours (j'assume l'emploi de cette expression sans me laisser intimider par son caractère épuisant), est, de nos jours, dis-je, habité par une pléiade assez rétrograde de manœuvriers de la dernière heure, analphabètes pour la plupart, vivant terrés dans des maisons d'un type uniforme, et dont l'artisanat, réduit à son superflu, consiste, neuf fois sur dix, dans le finissage à main plate de bonbonnes de haut moyen-âge déconcentré, destinées à ameuter, au soir tombant, les consommateurs attardés d'histoires à dormir debout.

Etagées sur les bords d'une cuvette suffisamment évasée pour garantir les accès, tout en soumettant les sorties éventuelles à des pointages très commodes, ces modestes habitations, auxquelles ne manquent ni le tonnelet ni le gui ni les épluchures de danaïdes, font tout de suite place à des espaces largement dégagés où maints ruminants pensifs, pareils à des parapluies retournés, dépolissent vitreusement leur spectre, participants involontaires de ces branles tracassiers que solennise la lumière de boudoir d'après-vêpres régnant, persécutrice et flatulente, sur ce fond de sac d'artisans domiciliés.

On admettra donc que, dans de telles conditions, habitués que nous étions, l'un et l'autre, aux manigances de vis d'Archimède de tout endroit entrevu, comme à l'envers, dans l'improviste d'une simple délégation ; accoutumés que nous étions, aussi, à ces baguenaudages non-intentionnels que, selon le loisir, à la faveur d'une sieste mal assujettie et suivant les circuits du plus paresseux des turbans, il arrive que l'on entreprenne, nous ayions, Flébute et moi, repéré d'emblée, sans la moindre altercation, sans le moindre appel au faux-témoignage, la demeure, d'ailleurs parfaitement visible, du contre-cantor non-diplômé.



Une demeure, au demeurant, plus facile à trouver qu'à définir, je m'en avise, ici, sans vergogne, au moment où, — rationnellement tout au moins, — je devrais procéder, au pied levé, au macérage des éléments constitutifs d'une description de surcroît.

Bornons-nous à stipuler que la résidence, tout en marbre blanc, du contre-cantor, faisait songer, par ses embouteillages de chapiteaux, par les soliloques de ses escaliers aux spires irrégulières, par ses colonnes de surcharge formant réserve sur les bas-côtés, de même que par la cadence a contrario de ses portes d'angles, au mausolée mimétique qu'aurait pu concevoir, pour quelque Terre-Neuve géant, un manipulateur de battes alambiquées, veuf, il va de soi, et titulaire d'une rente sur fonds secrets pour services antipathiques prestés dans l'administration des douches écossaises, à l'occasion de toute velléité syndicaliste chez les plumions, contraints, par ligature, de vivre en commun.

On entrait dans cette maison comme dans un moulin. Comme dans un moulin fermé, précisons-le au passage ; et, d'ailleurs, la pénétration n'allait pas sans quelque gêne secrète, sans quelque embarras d'entournures, sans quelque fébrilité occipitale; en un

mot, et pour terminer cette phrase par une débandade de consonnances, sans l'appréhension, justifiée ou non, d'assister à un éboulement sans précédent de fragments de marbre blanc.

— Soyez tranquilles, Messieurs ! proféra Jérôme Lalbumen, très psychologue, après les premières présentations.

— Soyez parfaitement tranquilles ! confirma cette voix chaude, aux couches de température bien réparties. Vous vous trouvez installés, présentement, dans la partie sacrale de mon organisme imitatif. Rien ne la relie aux organes vitaux et les mouvements qu'il pourrait vous être donné d'y risquer en sens divers ne sauraient avoir, je vous l'assure, aucune incidence sur le métabolisme de l'ensemble...

Haut, robuste, onctueusement professoral, le pinnacle ovoïde pomponné de rose et couronné d'argent, le contre-cantor, sanglé dans une redingote de drap noir, dressait, devant nos yeux rassurés, son poudreux monument de bienveillance et de gentillesse.

Il conféra, d'un mouvement très tendre et très lent, le degré d'inclinaison le plus suave à son vénérable chef, arquait doucement, jusqu'à la couture maximum, — de la plénitude du thorax bombé aux grâces rosis-

santes du menton, — le jonc souple d'une badine à pommeau de diamant ; puis, après un exquis simulacre de glissade en avant délicieusement contrebalancée en sens inverse, il ajouta :

— Asseyez-vous donc en toute sécurité, mes chers Messieurs. Je me porte garant du fonctionnement de l'immeuble, — visiteurs compris !

Nous couvrîmes de basses chaises curules, tandis que notre hôte se carrait, devant nous, dans un fauteuil de basoche, à deux rangées de martinets.

La pièce où nous nous trouvions ressemblait assez bien à une lanterne vénitienne qui aurait blanchi sous le harnais ou, plus exactement, au négatif, frotté de cendres de mauviettes, d'une telle lanterne.

Mais voici que la voix chaude, un court moment en chômage, reprenait son magnifique travail de soutienement.

— Laissez-moi, tout d'abord, mes chers nouveaux venus, vous adresser mes plus vives félicitations. Votre sagacité me rend un hommage exagéré. Soyez, en tout cas, loués sans réserve d'avoir compris, avant toute formulation, qu'il n'est tabous que provisoires et distances de tous ordres qu'inavouables. Bravo ! Et n'hésitez pas à vous absenter si quelque question vous

tourmente. Je suis ici pour vous admettre, dans votre totalité, sans aucun report en marge. Je vous écoute donc, Messieurs, avec toute l'attention que je puisse moi-même me tolérer.

Ces dernières paroles, encore qu'elles eussent cheminé jusqu'à nous sous les arceaux du plus séduisant des sourires, ne laissaient pas d'être légèrement intimidantes.

L'instant était venu de placer un mot.

Ce fut Flébute, je le dis à sa décharge, qui s'en chargea.

Le fiancé de ma femme opta d'instinct pour la tonalité à laquelle il recourait d'habitude, lorsqu'il apostrophait, sur bouchon, un lépidoptère non converti.

— Maître, nous souhaiterions que vous consentiez à nous parler un peu de votre métier de contre-cantor. Il va sans dire, bien entendu, que la question de savoir si vous êtes diplômé ou non n'excite, en aucune manière, notre curiosité...

La voix chaude de Lalbumen pulvérisa, sur le champ, la frêle construction verbale de mon distingué collègue.

— Ah oui... dit-il avec enjouement... Ah oui... Eh bien... oui, je suis diplômé, évidemment, et même diplômé à tel point que je peux me dispenser de corriger les épreuves de mes cartes de visite. Quant à ma profession, j'en fais état, un peu comme ce stratège de Melbourne qui, sous prétexte qu'il était chapelier, se prétendait être grosboutiste...

Il se mit à rire d'une manière tellement cordiale, tellement neptunienne, que la stabilité de l'édifice, loin d'en être compromise, en parut multipliée.

— En fait, reprit-il, avec un accent plus surveillé, mon métier, c'est, très exactement, l'exploration de l'imaginaire... l'exploration de l'imaginaire *dans de mauvaises conditions*, c'est-à-dire, si vous voulez, dans le réel... Et ce, par le truchement de certains dispositifs de télescopage très particuliers... Et selon le modus d'une idée fixe, de préférence... Ainsi, tenez...

Le visage du Maître changea brusquement d'expression.

— Ne bougez plus, Messieurs ! ordonna-t-il, les bras tendus. Ne bougez plus ! Restez dans l'axe de vos chaises... Nous traversons, en ce moment, la zone des récifs... Il s'agit d'être prudents !

Il se leva, entrebaïlla une portière et lança, dans le noir, ces paroles inattendues :

— Bird ! Trois salves d'avertissement à babord et la corne de brume au perpétuum ! Stop !

Revenu vers nous, il ajouta, à mi-voix, à notre intention :

— Ouvrez la bouche, Messieurs... ouvrez la bouche, comme les canoniers... Ce sera court. Je compte sur mes doigts jusqu'à sept...

Il se mit à compter, comme il l'avait dit, dans un silence inquiétant.

— Et voilà... déclara-t-il, dans une détente magnifique, dans un éboulis, neige et rose, de barbes fleuries, vous voyez, j'ai tenu à remplacer les explications, toujours oiseuses, par un exemple. Un exemple élémentaire, mais parfait, comportant, soit en raccourci, soit en potentialité, la mise en œuvre de tous les éléments-types. L'idée fixe, ici, était, vous l'avez perçu, le silence. C'est celle qui me requiert pour le moment. Mon modus exploratif actuel est donc le silence. Un certain silence, s'entend. Ma classification s'est, d'ailleurs, stratifiée, tout récemment. Mon équipement n'admet plus, désormais, que les quatre espèces suivantes : le silence tactile, le silence visuel, le silence

déduit, le silence par personnes interposées. Est-ce que vous me suivez ?...

A cette question, par un mouvement réflexe inexplicable, nous jetâmes, Flébute et moi, d'un quart de tour, un furtif coup d'œil vers le mur, derrière nos épaules.

Mais, les yeux malicieusement bridés, les mains papillotantes, le Maître sut, d'un mot, rappeler au troupeau les brebis perdues.

— Tenez... cette boîte...

Il prit sur un guéridon une espèce de caisse à cigares, qu'il ouvrit. Le petit coffret de bois contenait deux ou trois flocons d'ouate.

— Vous voyez... cet écrin n'est plus susceptible d'intéresser les fumeurs que rétrospectivement. Pour moi, non-fumeur, sa mission commence : produire du silence déduit. Le maniement est d'une simplicité enfantine. Je ferme. J'agite d'une façon prolongée. Ensuite, j'épelle trois fois, mentalement, les mots prodigieux inscrits en pyrogravure sur le couvercle...

Flébute se pencha, pour déchiffrer.

— Le village sénégalais... ânonna-t-il, comme malgré lui.

— C'est bien cela, confirma le Maître. Je travaille, pour le moment, d'ailleurs, à une variante de l'engin. Mais l'appareil n'est pas encore entièrement au point. En deux mots, le thème de la manœuvre est le suivant : douze souris blanches, figurées par des balles en moëlle de sureau, sont lancées, par planchettes-catapultes, sur les piquots d'un chat artificiel, taillé, en silhouette, dans une peau de tambour. Les catapultes, les souris et la cible fonctionnent à l'intérieur d'un vase de Soissons en très grosse faïence hermétiquement clos, et dont les parois ont été attiédies par une exposition bien dosée au feu. Le manie-ment, dans le chef de l'explorateur, sera, ici, de coller son oreille contre la faïence tiède, tout en lisant, dans du corps 4 insuffisamment encré, une notice sur la pelade chez les petits félins...

— Très intéressant ! me permis-je de remarquer, en me retenant mal d'applaudir du bout des doigts. Je risquai une question en forme de virage :

— Et le silence par personnes interposées, Maître...?

Jérôme Lalbumen parut gêné et, feignant de prendre Flébute en complicité, il me fit cette réponse sublime :

— Je crois vraiment, cher Monsieur, qu'il serait blessant qu'un dispositif, si ingénieux fût-il, vienne détourner ce silence de son immanence... N'est-ce pas ? ajouta-t-il, en s'adressant à Flébute.

— Oui, bien sûr... concéda docilement le scientifique des papillons. Mais, Maître, j'y pense : avez-vous déjà expérimenté le silence par la parole ?

— Oui, j'ai tenté cette expérience, autrefois. Mais l'Académie des Jeux Floraux de Pont-à-Mousson m'attribua très vite une médaille en vermeil, avec les palmes... L'affaire fit tant de bruit que la Marquise me déconseilla de poursuivre mes recherches dans ce sens-là...

— Vous parlez d'une marquise ? eus-je le front de dire, à ce moment, en manière d'interruption. De quelle marquise s'agit-il, Maître ? Nous est-il permis de vous le demander ?

— Notre hôte surprenant se leva avec l'épanouissement en gerbe d'un chêne homéopathique, sellé jusqu'à la misaine, pour se rendre à Canossa.

— La Marquise, chers amis, c'est peut-être mon dispositif de télescopage le plus formidable, fonctionnant sur tous modus, englobant ou conditionnant



tous mes appareils. C'est l'imaginaire incarné ! Incroyable ! Inouï !

Le Maître exultait, les bras en éventail, le visage en flammes. Il s'épongea et, quand son exaltation se fut peu à peu calmée, il reprit :

— Je vous en parlerai plus longuement, tout à l'heure... mes chers Messieurs...

Il calcula quelque chose, de l'ongle, sur le cadran de sa grosse montre, dont le boîtier servait de cage à un sansonnet..

— Pour l'instant, il faut que je vous laisse seuls un moment... Je cours à Sainte-Sophie maîtriser mes deux colombes, et je vous rejoins...

IV

Et pourtant...

(Attribué au père de Ninon de Lenclos)

Le contre-cantor ne revint plus. Nous nous tortil-lâmes un temps infini sur nos chaises curules, les yeux levés vers la coupole incertaine de ce jeu de cubes marmoréen. Finalement, de guerre lasse, nous décidâmes, au scrutin secret, d'issir précautionneusement. Grâce à une économie très étudiée de nos mouvements, jointe à la faculté que nous avons, par mégarde, de clouer au point mort la bulle versatile de notre mental niveau d'eau, l'opération de sortie fut exécutée sans encombres et nous pûmes même constater, tout au moins dans un sens panoramique, en nous éloignant du Chienlit, que la niche de brama-poutre de l'artificieux silencieux était aux trois-quarts intacte.

C'est tout de même un résultat ! déclara Flé-

bute, désireux de placer un mot, fût-il d'une historicité plus que contestable.

Nous pressâmes le pas, à travers des campagnes à bubons, à cataplasmes et à touffes de démêlures, où le soir tombant, suçant ses chicots de fausses notes, tracassait son ariette gâteuse.

Dès notre arrivée au domicile doublement conjugal, Vénérande, au plus haut période de la décoction forcée, nous apprit qu'un visiteur, venu pour nous des régions de l'in extrémis, faisait antichambre depuis trois heures dans le bric-à-brac de la véranda.

C'était un vieillard à pelisse suiffeuse, dont le masque oblong semblait résulter du travail d'équipe de plusieurs chandelles mort-nées, astreintes à simplifier jusqu'aux gousses, pour le jubilé de ménopause d'un coffre-fort, la version dorienne d'un magnificat.

Le gélatineux nous tendit sa carte :

Surintendant Joachim de Burbulle,
organisateur de papautés,
président de la Société Herniaire des Genuflexes,
Premier prix d'honneur du championnat apostolique
du rase-mottes.

Après quelques mots rituels qu'il serait oiseux de reproduire et dont la divulgation n'est guère souhai-



Robert Willems

table, le visiteur cacochyme ouvrit une valise de cuir noir et en retira une bouteille poudreuse qu'il s'efforça de planter, tant bien que mal, au milieu de la table.

— Ceci n'est pas une pipe, Messieurs, chevrotait-il mélancoliquement.

Puis il s'appliqua au cérémonial ralenti d'un quart de tour vers nos personnes et ajouta, d'une voix qui aurait noué, à jamais, les cordons du poêle d'une charogne d'Etat :

— Ce sont les ruines de Sainte-Sophie...

Sa voix prit l'intonation plus avachie d'un suspensoir dont les rubans fléchisseurs se seraient distendus sous l'effet d'une prostration trop localisée :

— Oui, Messieurs. Vous pouvez m'en croire. Je suis de la partie. C'est absolument tout ce qui reste de cet édifice religieux...

Il replongea dans sa valise de médecin marron et en sortit trois verres à liqueur :

— Et voici les miettes des colombes bénites... s'apitoya-t-il. Maître Lalbumen, atteint dans ses œuvres vives par le désastre, est parti, sans retour, explorer le pays de cocagne des Grands Disparus...

Le vieillard esquissa alors une espèce de garde-à-vous à l'étañonnement caduc ; puis sa main morte alla bafouiller longuement dans les soutes de sa redingote. A la fin, il réussit à en extraire une enveloppe cachetée, d'assez grand format, qu'il nous remit avec gravité :

— Avant de prendre congé de vous, Messieurs, il me reste à vous remettre ce pli. Il m'a été confié à votre adresse par Jérôme Lalbumen en personne, quelques instants avant sa disparition irréversible. C'est la seule chose en ce monde qu'il puisse vous léguer. Mais, j'en suis sûr, elle est de poids !

Flébute allait décacheter séance tenante, mais le messenger crépusculaire l'en empêcha.

— Non, Messieurs ! Vous prendrez connaissance de cela *à tête reposée*, lorsque mon départ véloce, que je compte prester à toutes jambes, vous aura rendu le suprême hommage qui vous revient...

Un fin sourire diplomatique fit vaciller les coulées de stéarine de sa vénérable face. Nous en profitâmes pour l'inviter à faire trinquer, avec nous, en signe d'adieu, les morceaux des colombes bénites.

*
**

La lecture du document que le contre-cantor avait eu la courtoisie de nous faire tenir nous bouleversa profondément. Stupéfiante, en vérité, cette prose écrite dans un style volontairement populaire, avec sa mastication chevaline d'incises, ses prises d'armes emphatiques, ses familiarités à pattes blettes, son hugolâtrie simulatrice, ses catachrèses à tombeau ouvert, ses litotes fessées de près. Stupéfiante, surtout, quant au fond, car elle consistait, ni plus ni moins, en la relation fidèle, — et qui m'était brutalement attribuée, — de ce qu'eût été notre entretien au Chienlit, si le Maître nous avait rejoint pour discourir, comme convenu, au sujet de la Marquise.

C'est avec une stupeur encore accrue par ma crampuaire jambagination que je retranscris ici, mot à mot, ce texte incroyable :

Quand le manipulateur émérite nous eut rejoint, il étendit vers le mur sa dextre ourlée de soie, puis, sans prêter plus d'attention à notre présence que s'il se fût trouvé au milieu d'une pièce d'eau, il choisit un calumet de platine à un ratelier de verre.

Il ouvrit alors, à la manière des paysans de chez nous, c'est-à-dire, essentiellement, en faisant sauter le couvercle, un écrin recouvert de lames d'étoupes.

Nous le vîmes bourrer doctement son calumet au moyen d'une substance insolite que je pris pour du hachisch mais qui, en réalité, n'était, tout bonnement, que du sel gemme non identifié.

Ensuite, s'agenouillant sur un énorme prie-Dieu en éponge, parfumé à l'essence de raifort, il ouvrit la bouche et, contre toute attente, — pendant le temps précis dont a besoin un homme en puissance de paternité pour prononcer la phrase : « Fixation au père et meurtre de ce dernier ! », — s'abstint d'articuler le moindre son. Fort heureusement pour Flébute et pour moi-même, il finit, après ces quelques moments de cruelle indécision, par recouvrer tout son calme. Sans plus tarder, d'une voix molle, il nous déclara :

— Messieurs, tout au long de cet exposé dont je ne puis, plus longtemps, garder par devers moi le contenu manifeste, je solliciterai, de votre part, une attention soutenue, car ce que j'ai à vous confier ne concerne que vous et moi, ce qui, hélas, je le sais, vous offrira sans doute la tentation de ne point m'écouter.

— Mais, interrompis-je, n'est-ce pas, bien au contraire, de la Marquise de la Broque dont il sera fait mention d'ici peu de secondes ?

— Sans aucun doute, Monsieur Vandenesse. Accordez-moi exclusivement votre pardon. J'ai la néfaste habitude de me confondre avec elle, du moins, chaque fois que mes visions noires, rouges et or me le permettent.

— Serait-ce donc franchir d'un pied léger les limites de la bienséance que de vous arracher, par la force, s'il le faut, la différenciation que vous vous croyez en mesure de pouvoir opérer entre ces trois visions ? cria tout à coup Flébute, au comble de l'impatience.

— Calmez-vous, mon digne ami, calmez-vous, fit alors Jérôme Lalbumen, en se pinçant les lèvres au point qu'elles disparurent provisoirement. En deux mots, cette Marquise de la Broque, si j'en juge par l'état dans lequel me plonge sa personne, lointaine et jamais vue, cette Marquise de la Broque doit être la plus étrange créature qui ait jamais germé dans le cerveau d'un toucheur de poudingues.

Il ajouta, par manière d'acquit :

— Quant à vous faire comprendre, ne serait-ce qu'à la dérobée, ce que représentent, à mes yeux, les visions noire, rouge et or, cela m'est intégralement

impossible, n'ayant jamais entrepris, à mes frais, la résolution de semblables complexités.

— Voilà qui est parlé ! déclara Flébute, apaisé comme à la vue d'un cent de besaces sanitaires. Il convint même, avec une inflexion de voix vraiment affectueuse :

— Vous tardez, à dessein peut-être, à nous mettre au fait. C'est là, de votre part, un procédé qui vaut son pesant de pommes de terre au verjus... Hein ? Qu'en pensez-vous ? Vous ne dites toujours rien ? Vous êtes très fort ! Eh bien, soit, dans ce cas, nous vous écoutons. Veuillez donc continuer, je vous prie, mon « digne ami », comme vous dites si bien.

Gardant bonne contenance, le contre-cantor reprit son discours :

— Il me sera difficile, Messieurs, il me sera extrêmement difficile, voire pénible, de vous donner, de la Marquise, un portrait impérissablement fidèle. Cela, pour l'excellent motif que je ne la connais, si j'ose m'exprimer ainsi, que par oui-dire. Je sais son allure, ses démarches, ses manies, ses vices ; mais ELLE, en tant que Marquise de la Broque proprement dite, m'est à peu près inconnue. Cette femme accablante est pour moi l'insaisissable. Elle est la tête sans

oiseau, le nuage sans ciel, le son sans instrument. Je crois savoir, toutefois, qu'elle habite, non loin d'ici, un château inapprochable par le premier venu, et dont les principales voies d'accès sont défendues par vingt doubles murailles de surmulots blancs de taille gigantesque, serrés les uns contre les autres, et sur la tête desquels planent, nuit et jour, des légions de libellules vertes aux yeux aussi gros qu'une tête de pompier.

— Pantalonnades godiches que tout cela ! interrompit Flébute, que l'impatience gagnait de nouveau. Vous commencez par déclarer ne rien savoir de certain, mais à peine en selle sur la route de votre récit, vous mettez pied à terre, et vous vous lancez dans des digressions que n'autoriserait pas la fantaisie la plus échevelée !

— Monsieur Flébute, rétorqua Lalbumen, accueillez donc le calme à bras ouverts, je vous en prie, et, sans crainte aucune, retenez ceci : les chemins de la « Fantaisie », pour employer votre mot impropre, sont précisément ceux dont j'ai de bonnes raisons de croire qu'ils nous mèneront, quoi que vous en pensiez, jusqu'aux secrets dont la Marquise n'est, tout compte fait, que la détentricice latente. Et d'ailleurs, détrompez-vous. Le fait de dire que la Marquise de la Broque

réside en un château inaccessible, situé à quelques lieues peut-être de l'endroit où je vous parle en ce moment, n'appartient pas plus au domaine des pantonnades godiches que celui de rappeler, à un jeune garçon de sept ans, que son périmètre de chaleur vitale n'excède pas sa capacité personnelle de rayonner.

— Je me permettrai, intervins-je à mon tour, de vous demander, Maître, quels sont les mobiles qui vous poussent à nous garantir, de la sorte, l'authenticité des lieux où réside habituellement la Marquise ?

Sans répondre, Jérôme Lalbumen, quittant son prie-Dieu, courut jusqu'à la grande cheminée de quartz où grésillait une flambée de citronnier sauvage. Se penchant sur les braises incandescentes, il crut bon de les animer davantage, au moyen d'un soufflet en derme de biquette basque. En un instant, la pièce tout entière se mit à rougeoyer sous l'éblouissante conflagration de myriades d'étoiles, torréfiées jusqu'au noyau. Avec, derrière sa haute stature, les feux grégeois de cet embrasement magique, le contrecantor revint vers nous, à pas lents, les commissures des lèvres doucement écartées, les yeux mystérieusement chavirés.

— Mon rire perd ses eaux, dit-il enfin, en se mettant effectivement à sourire, ce qui me laissera tout loisir de prouver à Monsieur Vandenesse que les renseignements que je détiens au sujet de Madame de la Broque sont susceptibles d'appartenir, le cas échéant, à la plus profonde, la plus énigmatique, la plus durable réalité.

Il poursuivit :

— Vous devez savoir, Messieurs, qu'habite également, non loin d'ici, un grainetier de mes amis, dont les deux filles — charmantes chimères en jupon court — ont nom : Garce Profonde, quant à l'aînée, Garce Mignonne quant à la cadette. Voilà les seules femmes auxquelles je dois l'essentiel de ce que je peux vous transmettre concernant la personne de notre Marquise. Engagées, de la naissance de l'aube à la vesprée, en des jeux audacieux, à l'intérieur de leur chambrette en bordure de la nuit, elles consacrent l'usufruit de leur temps à des visites qui restent, pour moi, totalement incompréhensibles.

La fin de cette phrase alla malheureusement donner de la tête dans une maussade quinte de toux, de courte durée, il est vrai. Et c'est au milieu des derniers spasmes de ce catarrhe mort-né que la phrase

suivante nous devint finalement audible, venant jeter ainsi une lumière du type « plaît-il ? plaît-il ? » sur les mystères de la Marquise et de son entourage immédiat. La main gauche sur la poitrine, comprimant les battements de son cœur, Lalbumen nous dit :

— Je crois être autorisé, à la rigueur, à classer Garce Profonde et Garce Mignonne parmi les servantes de la Marquise de la Broque.

— Les servantes ? sursauta Flébute, les servantes ? La Marquise possède donc un personnel considérable ?

— Le terme « personnel » est catégoriquement inexact, reprit Lalbumen, tandis que s'abaissait, avec lenteur, la main gauche qu'il avait levée pour réduire Flébute au silence. La Marquise possède un nombre infini de serviteurs. Leur énumération vous deviendrait, permettez-moi d'y songer un instant, fastidieuse. Et d'ailleurs, dites-moi, de quel secours pourrait donc vous être leur description détaillée, encore qu'incomplète ?

— Soit, avoua Flébute, sur le chemin de la capitulation finale, puisqu'il en est ainsi... Mais de quels travaux la Marquise charge-t-elle donc tout ce petit monde ?

— De quels « travaux » ? reprit l'instructeur, en appuyant sur toute la longueur du mot. Ah ! Baste ! On n'a que faire du travail chez la Marquise de la Broque, je vous le jure bien. La Marquise tient le travail pour une acquisition par trop récente pour être prise en considération. Non, mon ami, non, Cette fois, vous n'y êtes plus. Vous n'y êtes plus du tout.

— Mais quoi alors ? clama Flébute, quoi ? oui, quoi ? en définitive ? Vous devenez irritant à la fin ! Où voulez-vous en venir ?

— Au PLAISIR, mon jeune Monsieur, au PLAISIR, répondit Lalbumen, en appuyant cette fois sur la première syllabe du mot, pendant qu'il marchait droit sur Flébute, les yeux scintillants d'espoir. Au plaisir de la Marquise, précisa-t-il. Cette fois, c'en est fait. Je largue les amarres, j'entre en scène. Oui, c'est comme je vous le dis. C'est à prendre ou à laisser, mon bonhomme : au bon plaisir de la Marquise de la Broque, à lui seul, uniquement ! Chez moi, cela n'a pas tardé, vous pouvez m'en croire. Depuis le jour irréductible où je lus sur l'un des messages que me lance régulièrement, entre chien et loup, Garce Profonde, ces mots déchirés :

« L'OB... FUL... BITE... VANT LUI », depuis ce jour, dis-je, je me suis mis sous la dépendance inexorable de l'inaccessible dame. Une seule phrase, et l'on connaît la foudre, par ses coups ; le voile, par sa chute ; le moi, par sa mort.

— Ah ! Ah ! chanta Flébute, croyant à une plaisanterie. Et la belle vous est... fidèle, au moins ? Pouvons-nous l'espérer ?

A ces mots, Lalbumen se leva de nouveau. Il était devenu très pâle. Je me mis à craindre le pire.

— Ayez l'extrême clairvoyance de bien vouloir vous taire, dit-il enfin, se contenant à grand'peine. Vous êtes un décevant personnage, Monsieur Flébute. Une seule chose, pourtant, est de nature à me rassurer : le jour où vous serez mis en présence de la Marquise, vous cesserez, ne vous en déplaise, de pratiquer votre petit jeu d'inflation.

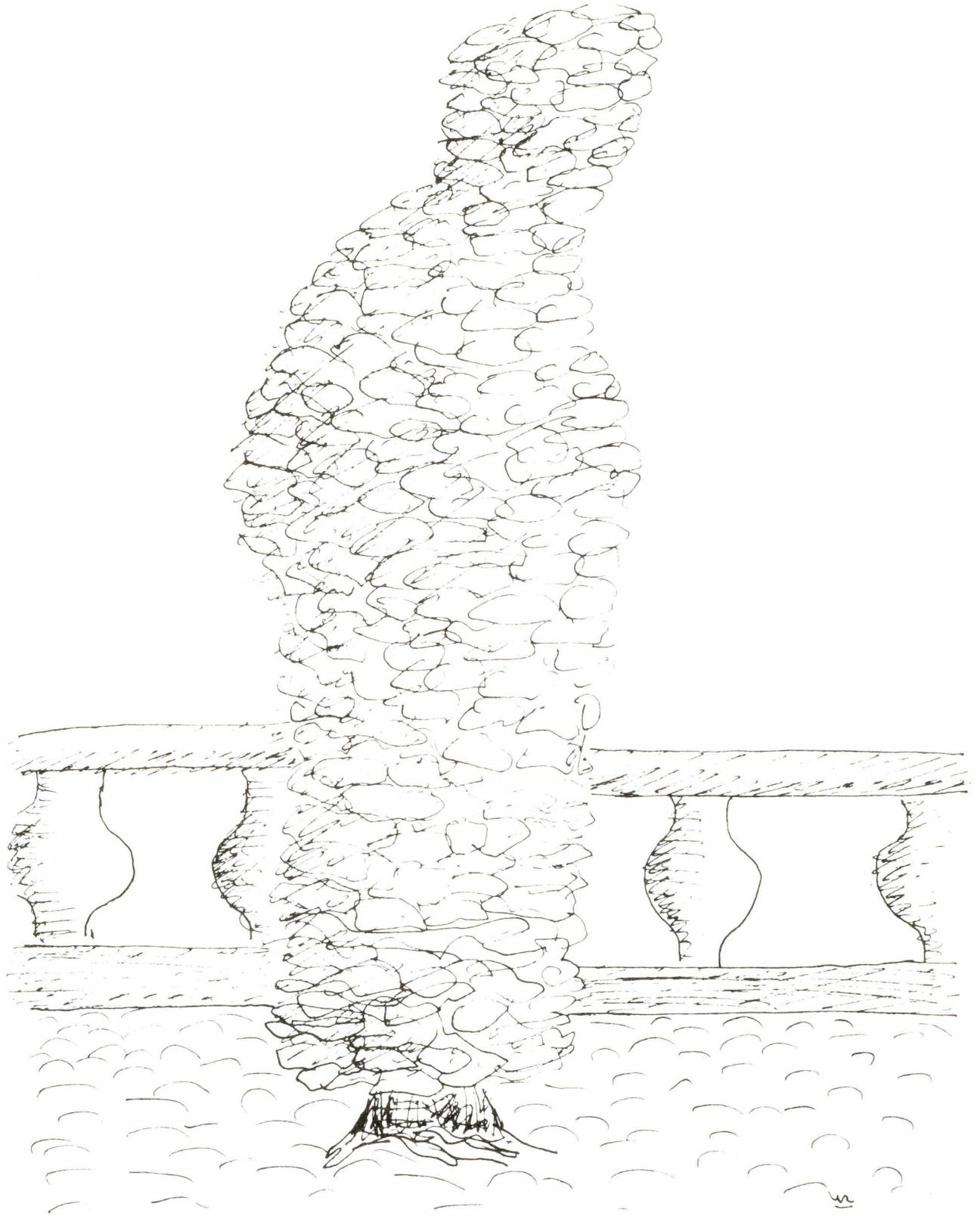
— Pardonnez-lui, intercédai-je, désireux d'apaiser au plus tôt un conflit naissant. Au reste, Flébute et moi sommes, je pense, infiniment moins à même que vous d'entrevoir le secret de vos enthousiasmes affectifs.

— Oui, répondit-il. Cela tient au fait qu'il vous est congénitalement impossible de subir, vous m'en-

tendez, je dis : de SUBIR le charme d'un amour proposé. En conséquence, ce n'est pas, ainsi que le voudrait imprudemment comprendre votre voisin, le nombre des amants de Janine qui importe.

Puis, en accélérant dangereusement le débit et s'adressant à Flébute seul, comme pour lui faire une démonstration particulière :

— Tenez, dit-il, par exemple, étant au bain, la Marquise a pour habitude d'emporter, dans ses bras, l'un ou l'autre enfant d'une douzaine d'années. Alors, au cours de la baignade, tout en le maintenant avec une douceur infinie, elle se laisse glisser, avec lui, très lentement, sous l'eau. L'enfant, perdant peu à peu la respiration, se débat, certes, avec courage. Il n'importe : elle le maintient toujours, le consolant, le flattant de la main, lui parlant tout bas à l'oreille, à chaque remontée. Et toujours aussi, vous pouvez m'en croire, l'asphyxie, pour l'adolescent, est évitée de justesse, car ce jeu dit « du chat botté » se poursuit souvent pendant de longues et délicieuses minutes. Eh bien ! pensez-vous un instant que les adolescents se fassent rares au Château de la Broque ? Ils sont légion, tout au contraire, tout comme, d'ailleurs, ces petits chiens à poils ras que la Marquise prend plaisir à



mouiller, pour les sécher ensuite, en les maintenant, eux aussi, avec une délicatesse d'une magistrale fermeté, sur les plaques finement rougies d'un foyer d'acier fondu. Ou encore, si vous le voulez...

Sur sa chaise curule, Flébute se trouva mal, Flébute battit de l'aile.

— Ah ! voilà ! vociféra le contre-cantor, les yeux subitement saillants, la voix saccadée, le corps tout entier en proie à une sorte de delirium. Nous y sommes ! Volonté des blancheurs ! Vertèbres ! Vertèbres ! A moi ! matelots ! A moi ! J'ai fini ! Aux fleurs ! Aux lumières ! Aux chants de l'éternité ! Le tonnerre des murailles ! La couleur de ses prunelles ! Caressant ! Caressant ! J'arrive ! Je suis à l'heure, moi ! A la nage ! Adieu !

Il resta en suspens au milieu de la pièce, le corps chancelant, les mains crispées, dans un état intermédiaire entre l'hébétude et l'épilepsie.

D'un bond, je fus sur pied, fou de terreur. Au dehors, une pluie antédiluvienne s'était mise à tomber. Brusquement, la porte s'ouvrit. Le battant claqua plusieurs fois contre le mur, livrant passage à un vol de condors blancs. Sur le seuil, dressée de toute sa hauteur, se tenait une femme, drapée dans une robe

d'or, coiffée d'un hennin de velours gris perle, une main appuyée au chambranle. C'était une femme d'une trentaine d'années, d'une beauté inouïe, aveuglante, incommensurable...

— Que voulez-vous ? dis-je d'une voix morte. Aidez-nous, vous voyez bien que cet homme est malade. Qui êtes-vous ?

Ma dernière question fut couverte par un formidable roulement de tonnerre et la foudre tomba sur la maison, irradiant une intense lueur blanche.

— Je suis la Marquise de la Broque, répondit la dame, en refermant la porte d'un geste d'impératrice.

Alors, elle se mit à marcher, je dis bien : à *marcher*, lentement, inexorablement, vers nos dépouilles soumises.

**

Après lecture, Flébute eut immédiatement le mot qu'il fallait :

— Surtout, pas d'enquête, pas d'activités déductives, pas de Gaboriau ! De la tenue ! Ce document écrasant se suffit à lui-même et doit nous suffire pareillement. Donc : pas d'enquête, de grâce. Pas même de commentaires, d'exégèses, de marginalia. Ce serait indigne. Pas d'effort non plus ! Et pour

commencer, mon cher collègue, détendons-nous. C'est demain dimanche, si ma mémoire me sert bien. Je vous propose de passer la journée chez moi, en toute quiétude, — avec Vénérande, bien entendu. Mieux : partons dès ce soir.

— Tout-à-fait d'accord, répondis-je aussitôt, sans hésiter une seconde. Et je remisai dans la caisse d'un régulateur arrêté depuis vingt ans les papiers foudroyants du contre-cantor.

V

*Notre océan est doux comme les eaux d'Euphrate,
Le Pactole, le Tigre est moins riche que lui,
Ici jamais nocher ne craignit le pirate,
Ni d'un calme trop long ne ressentit l'ennui.*

THEOPHILE DE VIAU

Un corniste des Bouches-du-Rhône, engagé à charge de revanche pour les besoins de la cause, bémolisa, à cinq heures précises, le prélude tant souhaité du repos dominical.

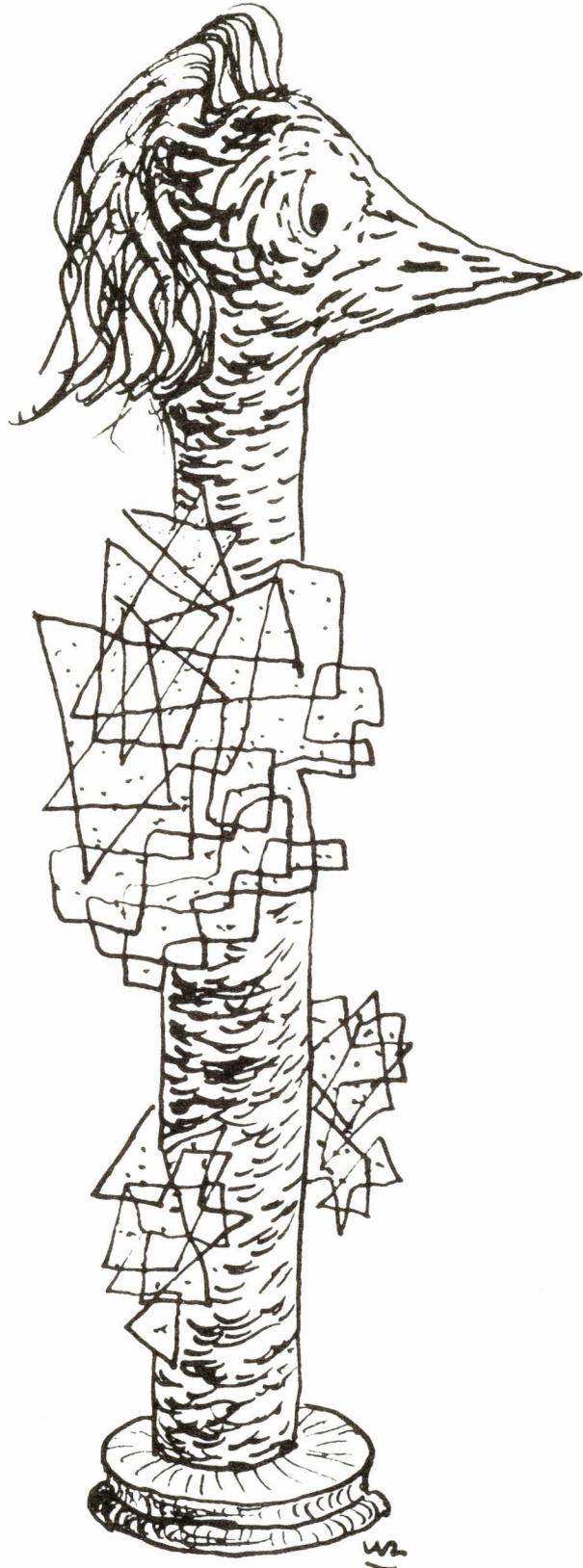
Je me levai en sursaut, un peu à la manière des botanistes qui, dans les comédies d'intrigue, s'offrent à faire tapisserie pour permettre aux préposés des vide-poches de décanter leurs onguents dans la tirelire des ballerines.

Quand je parvins à la galerie ceinturant le hall d'honneur, ma femme et son fiancé brandissaient, en lauréats éreintés du mors-aux-dents, leurs baromètres jumeaux, dont le mercure écumait au beau fixe.

— Le bonjour, cher ami, et toutes mes saluades sont à vos côtés ! me confessa Flébute, tandis qu'il

comprimait de ses genoux d'Antinoüs un des balustres à double poire du garde-corps au point d'Alençon. Ah ! le bon billet qu'a La Chatre ! M'est avis que le croque-notes qui vient de nous sabbatiser les oreilles ne fera plus long feu ici ! Qu'il l'admette ou non, je ne pourrais que rioter à l'écoute de ses pointes d'aiguilles ! Je n'ai que faire des insuffisants et autres imaginatifs ! Je demandais le réveil : on me porphyrise l'entendement ! Monsieur des Bouches-du-Rhône n'a qu'à aller trompeter *extra muros* chez les écouteux de ses petits camarades ! Cela lui apprendra à s'écarter du texte et à mettre à la question le moindre point d'orgue ! Au fait, nous pouvons hardiment empaqueter pour Gamache, ma tendre cuisine en peau de satin ! Vénérande vous y conduira, cher ami, et faites moi signe en cas d'embarras de voiture : je vous procurerai les coupe-fils nécessaires ! Nous aurons un quasi à la bourgeoise, une culotte en ballon et un émincé à l'estouffade. Nous laisserons les nougats pour les jours fériés, voulez-vous ?

— Comme je vous comprends, assurai-je avec ferveur tandis que Vénérande se dandinait vers l'office, la gorge oblitérée d'empreintes digitales dignes du Salon.



Et nous fûmes à Gamache, ceinte de madapolam.

**

Un remuant spécialiste du plongeon élémentaire au bain-marie, dont Flébute s'était assuré le concours pour le soutirage d'une tisane vésicatoire de clous fumants, nous entretint, au lever de table, du *désarçonnement des rondins cendrés*, un exercice hyperbolique où la maladresse intentionnelle des joueurs autorisait les plus grands espoirs.

L'auteur de ce divertissement, un ancien sauteur-ruisseau de l'Oberland bernois, tonitruait à la manière d'un butor branché sur courant alternatif, un soir de Yom-Kippour. Dès l'abord, il se mit à trébucher sur son propre chemin de halage, tout en promenant ses regards de couveuse artificielle sur le groupe, en forme d'accident de terrain, de ses vis-à-vis.

— Ouais... heu... vous comprenez... en quoi réside... l'intérêt de la partie...

— Par *rondins cendrés*, entendez-vous faire allusion à des cigarettes ou, plus pittoresquement dit, au pétun, intervint Flébute, le regard entre-baïllé.

— C'est-à-dire... En effet... heu... voici... pétun nous éloignerait du sujet... Heu... je puis même m'avancer jusqu'à dire que pétun n'a aucun rapport

avec ce qui est sensé nous occuper en ce moment. Par contre... heu... cigarette traduit mieux ma pensée...

— Et m'accorderez-vous un *vidimus* si je vous expose que vacillation équivaut, dans votre chef, à *désarçonnement* ? s'assura le fiancé de ma femme, en repiquant des deux.

— Heu... oui... bref... je vous cite seulement le vieux dicton oberlandais : « C'est un prix fait comme celui des petits pâtés ». En... d'autres termes... heu... le gagnant n'a aucun mérite et... peut donc aisément se dispenser de poser au fier-à-bras, n'est-ce pas ? Il est cependant hors de doute que... le *désarçonnement des rondins cendrés* vous va à tous comme des chaussons... pour le moins. Heu... je peux fournir à Monsieur Flébute tout ce dont vous avez besoin pour... vous livrer à ce passe-temps ; après quoi, je cours chez mon patron, Monsieur Paganini, mettre en perce son vinaigre de toilette... Etes-vous prêts à toper ?

— Accordé, cher ami, réciproqua Flébute, et affermissez-vous dans la conviction que vous ne me direz de ce jeu que ce qu'il vous plaira d'en ébruiter ! Ma fiancée et Monsieur Vandenesse ici présents sauront attester, s'il échet, que je suis l'opposite d'un patte-

pelu et qu'à l'instar d'un vertueux aïeul, je n'ouvre jamais les lettres anonymes !

Ce disant, le désarçonneur présomptif des rondins cendrés nous élargit provisoirement, Vénérande et moi, aux fins de s'entretenir en compagnie du soutireur helvète des ressources éventuelles de l'exercice projeté.

A l'issue d'un solide sondage auquel ne manquaient ni les ventouses ni les pointes de feu, Flébute nous rappela à Gamache pour nous faire part de ses conclusions.

— Rassurez-vous, mes amis, nous dit-il en accomplissant un virage très surveillé aux abords des bas-fourneaux, rassurez-vous, nous n'avons pas fait chou blanc : c'est l'essentiel ! Veuillez me suivre à la galerie supérieure, nous y tenterons l'aventure.

Toute trace de corniste et de saute-ruisseau depuis longtemps évaporée, nous gagnâmes l'étage dans la lumière trépanée du plein midi.

— Allumons une cigarette et donnons l'accolade d'avant-goût à la balustrade, professa Flébute tout en jetant un regard capitonné à l'adresse de Vénérande, en train de se vaporiser les hauteurs.

Je me penchai au-dessus des piliers et vis sur le sol du hall une immense bassine blanche emplie d'eau claire. Le fond de l'ustensile était recouvert en son entièreté d'une décalcomanie haute en couleurs, représentant une scène dont la signification appelait, à mon humble avis, un minimum décent de commentaires.

Flébute nous les fournit, avec la conviction symptomatique d'un turco sujet à l'intermittence du pouls.

— Je m'assure que nous ne sommes pas ici pour jouer aux Fabius et aux tardigrades. Au surplus, je n'ai pas l'habitude de tailler des pointes et de mouiller des bavettes. En deux mots donc et selon ce que vient de m'en chroniquer l'ancien saute-ruisseau, le tableau que vous avez sous les yeux représente un avaleur de sabres livré au supplice du pal. A la droite de l'engin, un troupeau d'ânes chante pouilles à l'artiste et dresse l'oreille. La raison pour laquelle la gens asine s'emploie à faire des personnalités est que l'avaleur, après avoir rôti le balai avec toutes les mamans helvètes, s'est révélé incapable de gober le moindre canif. La résultante se trace à main levée : le forain est rayé de la carte du canton et s'en va faire saillie sur la première rapière disponible. Prix de

Rome et aquafortistes n'ont pas manqué de reproduire cette aventure édifiante et, de son côté, le sou-tireur de Monsieur Paganini a imaginé la décalcomanie sous-marine que nous avons du reste à compléter ! Car une rapide œillade au sujet vous fera admettre que les ânon s'adonnent au braiment dans un éclairage *a giorno* privé de la moindre contre-hachure ! Le *désarçonnement des rondins cendrés* consistera donc, ni plus ni moins, à laisser choir la cendre de votre cigarette aux sabots des bêtes et à l'étendre progressivement vers la droite, en vue d'obtenir une ombre portée aussi impénétrable que possible. Appâ-tés par le jeu, nous saurons également faire nôtre le juste haro émis à la face d'un fallacieux bateleur par la totalité de l'Oberland bernois !...

La fin de ce discours de réception coïncida avec l'allumage systématique de trois nouvelles cigarettes. Oscillant du chef au-dessus des balustres, tels des Campéador mal appareillés, nous nous délestâmes sans plus attendre de toutes les scories reconnues im-propres à la consommation.

Les cendres s'effondraient dans la bassine commé-morative, éclataient à fleur d'eau en rosaces pétri-fiées, puis allaient estomper sur la décalcomanie, par

une lente stratification et selon les impératifs de nos abstruses mises en joues, la lumière un peu vive départie aux baudets indignés.

— Allez-y, les gars ! suggérait le scientifique galvanisé par le plein succès de ses désarçonnements personnels. Et inutile d'avocasser sous prétexte que l'un ou l'autre de vos braquements est frappé de surannation ! Vénérande, gratin chéri, plus de matoiserie dans le geste, je te prie ! Tu ne manies pas une pertuisane, cadedis !

A la vesprée, tandis que les coloquintes en terre de pipe du jardin d'hiver épuisèrent entre elles le concept assez avaricieux de fausse position, nous en étions encore à trousser sur tempo médium l'exorde insinuante du tableau de genre submersible.

Le moment était venu de se saborder .

Flébute y consentit à la manière aigre-douce de ces hébraïsants de la dernière heure en train de marauder dans les intitulés de leurs chants nationaux.

— Je vous donne quitus et je le fais à muchepot... pour éviter le scandale, ajouta-t-il en tisonnant en position de dernier carré les escarbilles de son mégot d'arrière-garde. Je ne sais si vous êtes piqués de la tarentule, mais il rentre dans mes attri-

butions de vous dire que ce n'est pas en posant aux fesse-mathieux et aux tâteurs que vous pourrez jamais produire la moindre patine sur la plus livide des bambochades ! Je ne vous suis pas hostile, mais ne hurle point avec les loups... Ni pétalisme ni fiche de consolation... Il ne tient qu'à vous d'ahaner Quant à moi, j'assume personnellement la parfaite intégrité anatomique de mes membres inférieurs. Vandenesse, mon cher, je vous invite à m'escorter dans ma Factorerie. Je vous toucherai un mot de mes assortiments de papillons. Oui... j'attends précisément d'Hambourg un *Purgatus Consul* qui y est entreposé en pièces détachées... Espérons qu'il me parvienne sans arquebusade... Ce ne serait vraiment pas le moment ! Vénérande, ma petite mezzanine, es-tu des nôtres ?

Ma femme acquiesça, estimant sans doute que *le désarçonnement des rondins cendrés* et la récente visée du chaudron scénographique l'autorisaient à différer un tant soit peu l'astiquage nocturne des bassines doubles et de tout réceptacle en général.

**

La Factorerie était constituée par des espèces de bibliothèques de palissandre virant à l'ébène noire du Portugal et aurait pu être aisément confondue avec



une droguerie mise en adjudication par un syncrétiste acquis aux théories des Turlupins.

Nous nous dépêchâmes devant les vitrines surchargées de *chenilles séparatistes*, de *bombyx fébricitants*, de *teignes-moukères*, de *nymphes d'Estroeungt* et de *termites déshydratés* qui s'affairaient à la préparation du repas du soir.

— Voici l'heure de la sustentation, constata Flébuté par notre propre étonnement. Ah ! mon cher ! je n'ai jamais vu pareille frairie ! Vous parlez d'un casse-croûte ! Et remarquez qu'ils font la fine bouche. Leur ordinaire ? Quelques tiges de velvete, de francatu ou d'agnus-castus, et pas autre chose ! Nous ne sommes pas loin de l'ultimatum, comme vous le voyez ! Et j'omets le tigre du poirier et le cossus gâte-bois qui vous travaillent un stère d'aloès en moins de temps qu'il n'en faut à un matassin pour ajuster son corset ! Enfin... évitons à tous ces braves les aigreurs et les fausses digestions, et passons un moment à l'imprimerie...

— L'imprimerie ? Que voulez-vous dire ?

— La voici, cher ami, et... rassurez-vous, je serai bref. Vous n'entendez goutte aux fonctions d'un pédaliste ou d'un margeur de presse en blanc ? Je n'en

sais guère plus que vous... Je vous présente seulement ma *rotative entomologique*. A chaque jour suffit sa peine... Ce stencil relate les méfaits de la douve du foie chez le ver-coquin. J'entends posséder un quantum suffisant de cette étude pour l'élaboration d'une annale officieuse que je destine à *la Société Royale des Avants-Propos*. Remarquez l'aisance du procédé. Je dispose aux quatre coins d'un stencil, préalablement encre en son verso, quelques graines de paulownia, cette fleur occulte qui stimulait si bien mes tantes quand elles courtoisaient les étuvistes de leur province natale... D'autre part, je garnis les feuilles d'une rame de papier Whatman de brindilles de bibassier ou néflier du Japon, une plante qui a son importance, vous le verrez tout de suite ! Enfin, j'utilise un drageoir géant muni de pétiolules de myrte, dont les effluves aromatiques parachèvent le rôle des deux autres végétaux. Restent les papillons. Que se passe-t-il ? Quatre *Enervata reptans* se précipitent en boulimiques de la paulownia sur le stencil tentateur. Ils l'agrippent et s'élèvent dans l'espace, ivres de jouissance. Déjà l'odeur toute proche du bibassier les requiert, mais voici que surgit un quatuor forsenant de *Stridulus pubis* qui entendent mettre les points sur

les i et s'approprier, au pied levé, les jeunes pousses du néflier oriental. Ce sont eux, en fin de compte, qui atterrissent sur le Whatman, le stencil à la main. A ce moment, survient la section de choc en la personne des *Thecta w album*, une race particulièrement ingrate que stimulent à la fois bibassier et myrte. Je précise, pour la bonne forme, que leur intervention coïncide avec l'incohérence toute passagère des opérations en cours. En effet, tandis que les *Stridulus pubis* assignent un nouveau rendez-vous aux *Enervata reptans*, rentrés en possession du stencil, et qu'il leur enjoignent à leur manière de ne point faire faux bond au dernier moment,, les *Thecta w album* prennent une légère collation de néflier et emportent à tire-d'aile une feuille fraîchement imprimée de mon glossaire. Les parcelles de myrte leur livrent littéralement les clefs du drageoir où viennent reposer, justes fruits de mes veilles, le lot des incunables mûrs pour la tomaison !

Cet exposé appelait un commentaire de bien-séance.

Je le fis tout en appuyant une main défaillante sur la porte de la chambre d'ami, devant laquelle nous étions arrivés à ma plus vive satisfaction.

— J'ignore tout de vos intentions immédiates, cher Monsieur, préférerais-je en me faisant violence. Quant à moi, je prends sur mes épaules de vous donner le bonsoir.

VI

M'introduire dans ton histoire...

STEPHANE MALLARME

Le lendemain, au repas de midi, l'affaire du contre-cantor et de sa mythologique marquise fut remise, par inadvertance, sur le tapis.

Ce jour-là, nous fêtions le 207^e anniversaire de la Bataille de Ploutchkenn et, à cette occasion, nous avons ordonné nos agapes à la Saint-Victor : nappe bise, plus rugueuse que du papier de verre, assiettes glaciaires décorées de chardons, salières scatologiques, fourchettes de fer, cannettes de bière houblonnée à taches de moisissure, ronds de serviettes rogneux. Vénérande avait improvisé un menu de circonstance : de la langue de bœuf fumée à la petite vitesse, des poires au vinaigre, avec, comme basse continue, un compost de fayots ourdis sadiquement à la tramontane. Sur la table étriquée, dans un vase fri-

gide, un faux-chignon de graminées touareg perdait ses irritantes cuticules.

C'est en repiquant au plat de langue que j'eus un lapsus funeste :

— Pour en revenir à la Marquise, je crois, tout compte fait, qu'elle n'existe pas..., lâchai-je, trop étourdimement.

Flébute intervint aussitôt :

— Feriez-vous, cher ami, une telle différence entre l'existence et la non-existence ? Opposer à tel point le réel à l'imaginaire est une erreur que nous devons, à tout prix, nous interdire, surtout en ce jour anniversaire de la Bataille de Ploutchkenn !

Il leva cocardièrément vers nous son verre de bière caillée.

— En tout cas, fit remarquer avec ingénuité la toute gracieuse Vénérande, cette histoire de filles du marchand de graines ne tient pas debout. Il n'y a qu'un seul marchand de graines dans le pays. C'est celui de la Roucoulette et il n'a qu'un fils.

Mais un coup de sonnette imprévu empêcha le conflit de s'envenimer. Je courus ouvrir. C'était la servante des Berdelleau, une bossue, sourde-muette brevetée du concours Lépine. Elle me remit un paquet

et prit la fuite. Quand nous eûmes ouvert ce colis inattendu, notre surprise mit en grand danger les régimes variés de nos anévrismes.

Le fameux paquet contenait, en effet, d'une part, une lettre très gentille, signée « Marquise de la Broque » et dont j'ai fait serment de ne jamais révéler à quiconque les rimes ; d'autre part, un livre relié de peau de pêche, à fermoir et à feuillets roses, portant, pour titre « Journal d'alcôve de Madame de la Broque », que nous parcourûmes avidement et dans lequel on avait glissé, en outre, une carte d'invitation conçue dans les termes suivants :

Commune de Champ-Brain.

Le vendredi 23 mars, à 15 heures,
En la Salle des Banquets de l'Hôtel des Cornes et
du Nord,
Place du Vicinal,
Grand Festival en l'honneur de l'Objet Fulgur,
Organisé par la Marquise de la Broque et sa
manécanterie d'arriérés congénitaux.

Entrée gratuite.
Qu'on se le dise.

— La consigne reste invariablement de s'abstenir de tout commentaire ! fit observer le tenace Flébute, après le bouleversant recensement des divers objets.

Mais le visage du scientifique des papillons rougeoyait d'une gaieté secrète et profonde...

**

Qu'il me soit permis, maintenant, avant de narrer l'aventure dramatique du Festival de Champ-Brain, de passer à mes phalanges forcément malades les bagues de Schéhérazade, d'épointer à l'extrême ma plume chatouilleuse, d'adopter comme encrage d'affriolance la sanie rosâtre et saisonnière d'un jeune héron et de recopier, d'un bout à l'autre, sans omettre une seule maille de sa fine lingerie, l'émoustillant bréviaire, irisé de poils follets, de la Marquise de la Broque :

Journal d'alcôve de la Marquise de la Broque

Mercredi midi,

Bébair est mort.

Le petit Bébair est mort ce matin.

C'était un jouvenceau divin, plein de taches de rousseur, la lèvre humide : un gras gars.



Je reverrai à jamais — la seule chose qui demeurera précise sous mes yeux éblouis — je reverrai sans cesse, dis-je, sa tête, sa bonne tête, sa bonne grosse tête, perpétuellement transpirante, se balançant, de droite à gauche, de haut en bas (en définitive, je crois, dans toutes les directions), avec un gros œil — son œil vivace, car je l'ai toujours connu borgne — qui me regardait, exorbité, d'un air vaguement suppliant, d'un air terrible qui voulait dire, j'imagine : « Ayez pitié de moi, belle Marquise, je me mets à genoux, à vos pieds. Je baise le dessous de vos ongles pâles, l'extrême surface de vos rotules altières, l'immensité rageuse de votre toison d'or. Et puis encore, et puis toujours... »

Trêve de beaux discours.

Rien ne sert de mourir, il faut m'aimer à temps.

Vendredi soir,

Décidément, cela va mal. Cela va très mal.

Le général Prokoff m'est tombé mort, lui aussi, dans mes bras, la nuit dernière.

C'était un homme de grande taille, aux yeux noirs étincelants, très autoritaire, polyglotte, par surcroît. Il était, à l'en croire, de descendance mongole. Des

Prokoff avaient envahi la Russie, au XII^e siècle. Lui-même était le fils aîné d'une famille de vingt-deux enfants. Tous, garçons, tous soldats, tous, excepté lui, Vladimir-Alexis-Serge-Badine Prokoff, morts à la guerre, le front haut, avec le sentiment exalté du devoir accompli en pure perte. La devise de la famille était : « NE MATCHE QUE ».

Eh bien, je ne peux résister au désir de transcrire, à cette place, notre dernier dialogue.

La scène se passe au moment où le général, pieusement couché à mes côtés, me harcèle de ses demandes en mariage.

— Mais non, beau bébé, mais non ! Plus à votre âge, voyons ! Pensez donc : quatre-vingt-quatorze ans ! Est-ce raisonnable, dites-moi ?

— Mâ fui, fère Matâme ! Fe fous assoure... O ! ma prima donna ! Mamouschka !...

— Tstt, tstt, tstt, allons, ne vous entêtez pas. J'ai trente-huit ans. Vous pourriez, très surabondamment, être mon arrière-grand-père... Alors !... Et puis, voyez-vous, ce qui me déplaît, chez vous, c'est votre musculeux entêtement. En admettant, par une vue de l'esprit, que vous vous soyez trouvé en âge de m'épouser, il n'en reste pas moins vrai que ce défaut

n'eût pas manqué d'édifier, entre nous, un redoutable fossé, que nul pont — eût-il été construit, à la force des bras, par une pleine armée des soudards d'Aureng-Zeyb — n'aurait pu franchir.

— Fous insultez l'armée des Tchars ! L'entêtement ? Le courrâch, fère Matâme ! Le courrâch...

— Turlututu chapeau pointu, dis-je alors, en l'enserrant dans mes beaux bras fermes. Tenez, si vous pouvez me promettre votre entière soumission, peut-être me deviendra-t-il possible, quelque jour lointain, d'entrevoir, pour vous, un hymen plus clément. Eh ! Eh !... Qu'en dites-vous ?

— Mâ... mâ... â soldââ...

— Chhhhhh !... doucement, tout doucement, pas de révolte, pas d'impatience, est-ce oui... ou non, général Prokoff ?

— Mâ...

— Chhhhhh... Tenez, dites : « Chhhhhh », lentement, après moi... allons...

— Chhhhhh...

— Ah ! Voilà qui est bien. Encore !

— Chhhhhh...

— Dites : « Chhhhhh, chhhhhh ».

— Chhhhhh... Chhhhhh...

— Voilà ! Parfait ! dis-je en faisant claquer ma langue, et en laissant retomber, avec d'infinies précautions, la lourde tête argentée du général Prokoff, qui était mort, bien mort, la bouche ouverte, un dernier soubresaut de cette chaude nuit de mai jetant même, sur l'une de ses dents auréfiées qui montrait la pointe entre les lèvres livides, quelque bougonne lueur de lune...

Samedi soir,

Du temps que j'étranglais mes amies ? Baste !

Miss Douve est venue se coucher sur mon lit. Une levrette kurde ? De l'éducation ? Nenni. La preuve... Je la prends sur moi.

Pouah ! Elle ne m'intéresse guère. Je n'en veux plus.

Je la caresse, l'œil morne, les jambes jointes.

Je lui enroule ma propre écharpe de Valenciennes autour du cou. Je serre, progressivement.

Et alors, il se passe quelque chose d'étrange.

C'est une musique, une douce musique qui naît à la nuit.

Une plainte étoilée, un hululement nacré, une poussière de larme bleue.

Figurez-vous que sa langue n'occupe plus sa position première. Sa langue, sa vile petite langue rose, effilée comme la lame de couteau d'un pomologiste mexicain, est entièrement visible, dépliée sur ma poitrine haletante de joie.

Miss Douve me regarde, les paupières battantes, les yeux transformés en vitraux ronflants.

Une chienne de moins. Elle m'aimait. Comme c'est curieux !...

Jeudi après-midi,

J'ai fait venir Respire et Malgre, mes deux chevaliers servants.

Ils ont quarante ans, tous les deux.

Je leur ai dit :

— Et d'abord, baissez les yeux. Je suis dévêtue, sous mon peignoir de suif. Je vous préviens que cela doit changer. D'autres décors. Il me faut d'autres décors, vous dis-je. Ce lit ? A la disparition. Et de un. De deux ? Très praticable, comme vous allez le voir. De deux, mes célèbres ! Vous ferez dresser, en lieu et place de ce grabat fendu, un lit-tombeau en galène candide, voûté, en son sommet, d'un ciel de dix-huitain rosâtre, serti de clous de buis. Pour le reste,

plus d'oreillers, mais un coussin unique, bourré de flocons de gomme, recouvert d'une percale prune de Monsieur, et que vous glisserez, par ailleurs, dans une taie...

— Madame peut-elle reprendre ? interrompit Malgre, avec la voix d'un artificier assourdi par l'éclat multicolore et réitéré des bouquets de sa carrière.

— Tu me le payeras, répondis-je, fronçant les sourcils. Tu m'a coupé la parole, c'en est assez. Assieds-toi là.

Aidée de Respire qui tremblait comme une feuille d'abricotier nain, je me mis à ligoter le grossier interrupteur, à grand renfort de baisers sur les cornes.

— Tu mangeras des berlingots jusqu'à ce que oui, avançai-je, en partant d'un chaste sourire flou.

Et, lui pinçant les joues entre le pouce et l'index, je lui enfonçai, jusqu'aux premiers contreforts du gosier, à la cadence de cinq par seconde, un juste stère des bonbons promis, dont je garde toujours, sous les planches patinées de mes vaisseliers lorrains, par quelque fatal penchant à l'effronterie, un poussiéreux assortiment.

— Et va donc !... Et quoi ? immodeste basse noble, interrogeai-je, les mains aux hanches, penchée en avant, de façon

.....

.....

.....

.....

.....

..... grenade beige

Mardi matin,

Aujourd'hui, repas de chambre dans mon boudoir. Il y a là des hommes de rien, des goinfres, des savants d'eau.

— N'est-ce pas intoxicant ? clame l'un d'eux, sorte de retraité à dolman couleur fraise, la tête couverte d'un gibus de soufre. Une réparation ! Une réparation ! Enfin, je vous le demande, mon cher « oblégat », je vous le demande, quel âne bête m'a construit cette alcôve ? Je n'y dors point, que diable ! J'ai bien d'autres travaux en vue, par ma barbe poudrée !

Il n'était point barbu. Sur un signe, je l'ai fait emporter et jeter au harem noir.

C'est le repère des femmes de couleur.

Nulle n'y est admise si elle n'accuse exactement vingt ans d'âge. Je les nourris chaque jour de miel au phosphore, d'essence de céleri poivré et d'un breuvage essentiellement composé d'absinthe, de crème de noyaux de dattes, de piperminet et de broux de noix au gingembre safrané. Ces femmes, au nombre de 37, ne voient l'homme que tous les seize ans. Une fois venu cet exaltant anniversaire, je leur réserve l'un de mes amis de prédilection, tel ce crapuleux cornichon viveur. Il aura dû choisir, ce me semble, entre la tarentelle d'Elseneur, le chassé-croisé voluptueux et la bourrée dauphine. Relâchement de ma part ? Farce ? Désordre ? Escapade ? Peu d'avenir. Et que marchent la balancelle, le Roi, les bergers des champs ! Et que marche le menuet ! Cela vaut bien, que je sache, une partie de jacquet, de toton, à la rigueur, à la rigueur, j'ai dit !... d'astragalizontes.

Lundi matin,

Chaque fois que Jus me tombe sous la main, j'éprouve l'irrésistible besoin de le taquiner. C'est fou ce qu'il peut être timide à son âge, ce garçon. Pourtant, à vingt ans... Hier, vers minuit, je l'ai surpris. Il se disposait à aller dormir.

— Jus !

— Oui, Madame, me voici... je...

— A côté du fourreau, près du voile... là, sur la table de cuir. Pose-le ici, sans rien casser. Mais non, plus haut ! Allons, appuie !

— Mais, Madame, je ne...

— Appuie, te dis-je !

— Madame, je vous en supplie...

— Vas-tu appuyer, oui ou non ?

—

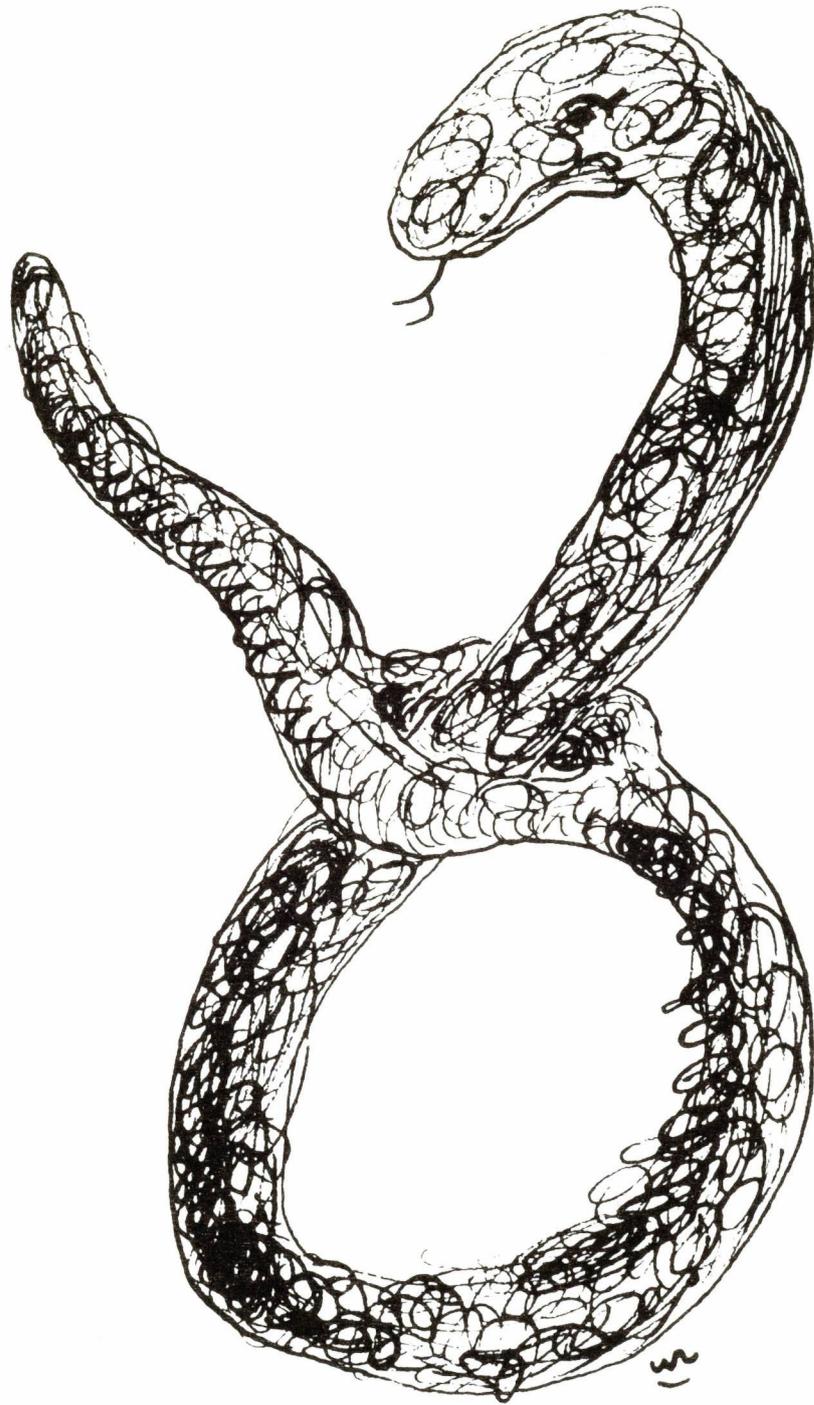
— Non, pas là, pas encore. Plus à gauche, n'aie pas peur, tu n'en mourras pas. Sois donc plus habile ! Descend, maintenant. Voilà. C'est mieux, c'est beaucoup mieux. A présent, remets les deux gâteaux en place, mais prends garde aux mouchoirs, montre-moi que tu es un grand garçon. Laisse, laisse, cela ira. Je me charge du reste. Je te remercie. Va te coucher, ne traîne plus, il se fait tard.

Il est sorti sans mot dire, le pauvre.

Toute la nuit, je l'ai entendu hurler dans son lit.

Dimanche soir,

On m'a prévenue que j'avais à descendre à la Salle d'Armes. Ce que j'ai fait aussitôt, non sans



avoir vaporisé, au préalable, sur mes cheveux, mon visage et mes mains, un extrait vif à base de lilas blanc.

Mon cœur battait très fort, en ouvrant la porte de la Salle d'Armes.

Au milieu de celle-ci, équipé sobrement, se tenait, debout, dans une attitude pleine de déférence, un chevalier de forte taille.

Je le voyais pour la première fois de ma vie.

Du nom de Lost, il déclara me connaître, moi et mes gens. Il convint même qu'il vouait, à mes démarches affectives, une pathétique admiration, mais qu'hélas, se faisant de ces choses une conception toute différente de la mienne, il lui était impossible de m'aimer de la sorte.

Sur quoi, me saluant en jetant dans l'espace son gantelet de plâtre rouge, il se retira et gagna le pont-levis. Sur le champ, je l'aimai à la folle et ressentis, à la gorge, une poignante douleur, émotion ineffable que je n'ai, dans la suite, plus jamais éprouvée.

Remontée dans ma chambre, je l'ai vu partir sur la route, précédé de ses deux timbaliers — une manie qu'il a, paraît-il : à chacun de ses voyages, deux

musiciens chevauchent toujours, en avant de sa propre monture.

J'ai ouvert plus largement la fenêtre. Je me suis penchée. La nuit devenait d'une effrayante pureté.

J'entendais le chevalier s'éloigner, comme un tonnerre qui s'estompe, délaissant la campagne, en marche pour la ville prochaine.

Alors, je devins gravement émue : là-bas, de l'autre côté du val, au-dessus du Bois des Haies, assez haute dans le noir, mais très distinctement visible, lumineuse et désenchantée, s'arrondissait, en chute molle, la courbe douce d'un arc-en-ciel.

A la tour d'angle, le sonneur de trompe donnait le couvre-feu...

Dimanche soir,

Je me dirige vers mon miroir.

Ma fatigue est extrême.

A ma gauche, la grande fenêtre est somptueusement ouverte : je ne la ferme plus.

Il bruine doucement sur le parc.

Sous les arbres, il doit y avoir des cerfs, je crois, par groupes. Ils se sont réfugiés là, en attendant que

.....
.....
.....
.....
.....
.....
..... infini

Dais ! Onze mille souvenirs affluent à ma mémoire.

Et qu'il est rutilant, ce miroir !

Une grosse glace bisautée triangulaire, maintenue par du mastic chargé de poudre d'or, encadrée de lattes de talc mauve, surmontée d'un nœud coquet, en amadou fumé.

Mon visage ! Mon visage !

— Est-ce toi, Marquise, est-ce toi qui te regardes de la sorte ?... Tant d'années, déjà. Tant de noms : Prokoff, Miss Douve, Bébair, Respire, Lost, Jus, Malgre... Que reste-t-il, rapidement ? Tu vois, tu vois bien : cet œil fumeux, ce nez penché, ces lèvres absentes. Eh bien ! Eh bien ! Tu ris : tu pleures, à présent. Peu importe. Tu te rappelles, dis, comme dans « Le Jeu de l'Affectif Lointain » ? Tu te rappelles : « C'est affreux, dit la Marquise... » Pas confiance,

mais tout de même, Marquise de la Broque, tout de même, regarde-toi bien...

— Tu as raison, miroir de rouille de mon cœur, miroir de grès vert et blanc, miroir de corde et d'indigo. Il est minuit, vite ! vite ! tout bas ! Tiens, voici que la boîte à musique se met en marche toute seule pour jouer en clochettes un air ancien... Que disais-je ?... Eh bien oui, je peux te le dire, tu dois avoir raison, miroir aux pingouins, je te le dis, moi, la Marquise de la Broque, je te le confie : JE SUIS PRESQUE UNE VIEILLE FEMME

.....
.....
.....
.....

..... PRESQUE UNE VIEILLE FEMME

.....
.....
.....
.....

..... PRESQUE UNE
..... VIEILLE FEMME

VII

*Sur la plus haute branche
Un rossignol chantait...*

MALBROUGH

Le matin du Festival, le ciel était jaune.

Un bonhomme de neige retardataire tondait son dernier mouton.

Nous nous engouffrâmes dans le vicinal, un de ces secoueurs de vitres à locomotive carrée, aux allures de corbillard, qu'un enfant prodige d'Ollignies, félibre avantageusement calibré, compara, un jour, à un tribunal.

Pour truffer mon récit, à la manière des romanciers, de quelques détails rigoureusement inutiles, je signalerai, en passant, que nous eûmes pour principaux compagnons de voyage : un inévitable séminariste rural, au regard libidineux, à la carrure en sac de boudins, aux mains gourdes, pleines d'engelures, enfoncées dans ses poches dorsales ; une petite

jeune fille au teint de levure de bière, aux yeux pâles et pelés, à la peau du nez tendue et luisante, aux lèvres violettes que collait encore un sommeil mal liquidé, aux ongles sales, au paletot de mohair vert d'eau, à col et parements de faux léopard ; enfin, dans un coin, un marchand de chevaux apoplectique, costumé de velours, botté de cuir fauve, qui lisait une feuille locale en fourgonnant une calebasse énorme et qui nous envoyait en plein visage des nuages de fumée épaisse, grise, piquante et puant le chou.

Après deux heures d'une tintamarrante dragonnade de hameaux, nous arrivâmes sains et saufs à Champ-Brain.

Champ-Brain ! La bourgade prétentieuse, vaguement épiscopale, où des confréries de spirites auscultaient des tonneaux hantés, où un sous-instituteur prostatique jardinait des miscellanées, où quelque stagiaire défroqué bousillait une thèse sur Theuriet. Champ-Brain, dont la municipalité avait fait l'essai d'une main-d'œuvre animale et qui prospérait d'une seule industrie : une manufacture à domicile de bonnets de nuit.

Le café de l'hôtel des Cornes et du Nord était bondé de farauds braillards, qui se tenaient debout entre les tables, le verre en main, au grand dam des habitués : des joueurs de dominos de l'Intelligence Service, des caramboleurs ministrables, des munitionnaires du jacquet, que la cohue exceptionnelle reléguait dans les plus obscurs recoins. Nous montâmes directement à la salle des Fêtes. Elle était déjà presque comble. Une scène avec rideau avait été installée au fond.

Je connaissais bien ce local vétuste, aux miroirs funèbres, piqués de taches de rouille, aux palmiers atteints de pityriasis, aux estrapades de vieux bancs. J'y avais assisté, en 1908, à une conférence avec projections lumineuses sur la Dalmatie, au cours de laquelle, troublant souvenir, ma voisine, une gamine précoce, avait eu un accès spasmodique d'incontinence.

Nous choisîmes, en virtuoses, la meilleure place, et nous patientâmes en faisant quelques circuits anesthésiques parmi les hortensias flatulents du vieux rideau.

*
**

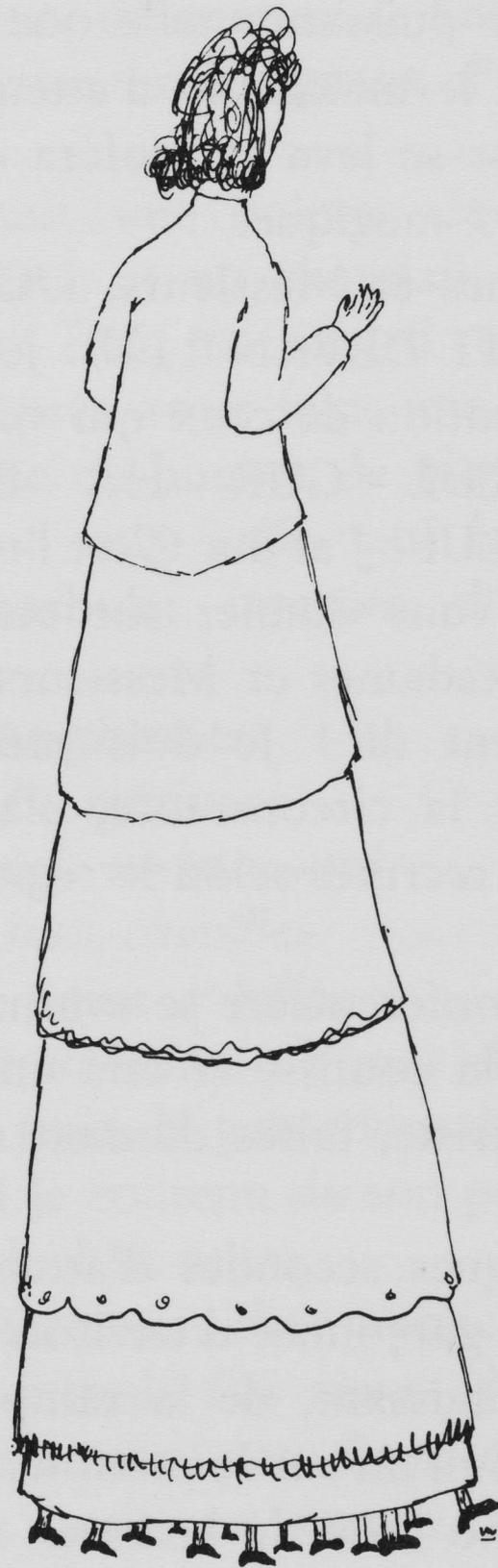
A trois heures précises, les hortensias quasi diabétiques s'échancrèrent sur une scène vide, qui restituait les éléments constitutants approximatifs d'une clairière dans une forêt. Vers la gauche, au pied d'un chêne, on avait installé une table recouverte d'un tapis vert.

Une tête barbue apparut entre deux troncs :

— Mesdames et Messieurs, voici la Marquise de la Broque !

Nous vîmes s'avancer une dame majestueuse, qui paraissait avoir dépassé la soixantaine, habillée d'une robe à paillettes, le visage très bourbonien, sommé d'une masse de cheveux sans couleur déterminée, qui avait l'aspect d'un écheveau de grosse ficelle. La Marquise s'assit à la table verte et, après quelques tapotements vestimentaires, prit la parole en ces termes :

— Mesdames et Messieurs, mon introduction sera brève. Je ne veux pas exciter à outrance votre impatience bien compréhensible. Comme vous le savez, cette séance est dédiée à la commémoration, d'une utilité permanente, de l'Objet Fulgur. De cet objet de toute première nécessité, je n'ai qu'un mot à vous dire. Mais c'est un mot décisif, un Sésame-



ouvre-toi d'une puissance telle que je vous prie de m'écouter avec le maximum d'attention.

La Marquise se leva et proféra d'une voix abyssale ces paroles magiques :

— Mesdames et Messieurs, L'OBJET FULGUR HABITE DROIT DEVANT LUI. Je répète plus lentement, à l'intention de ceux qui voudraient noter : L'OB - JET - FUL - GUR - HA - BITE - DROIT - DE - VANT - LUI ! J'ai dit. C'est l'unique indication que je puisse vous donner sur cet instrument. Et maintenant, Mesdames et Messieurs, place au spectacle proprement dit ! Je dois préciser : c'est un spectacle, pour la circonstance, classique, dont les poncifs ont été recrutés selon le régime du plus strict volontariat.

L'auguste conférencière se tourna alors, de toute sa masse, vers la coulisse et cria un ordre :

— Accessoiriste, faites donner, sur le champ, la manécanterie !

Après quelques secondes d'attente interminable, nous vîmes un garçonnet d'environ douze ans s'approcher, en rougissant, de la rampe et saluer à la manière de quelqu'un sur le point de friser, d'un petit fer mignard, une crise de larmes.

— Voici, pour débiter, *La Ville de Bougie*, annonça la Marquise, en désignant, d'un geste large, l'adolescent.

L'enfant portait une culotte de coutil blanc, extrêmement courte, et un chandail d'un bleu très tendre enserrait sa frêle poitrine. Il tenait à la main un pot de lait. Après avoir feint une révérence balbutiante, en forme de hoquet de biquette, il se mit à déclamer, d'une voix grêle, qui faisait penser à l'éclosion des barbules internes d'un ovaire de mistiqui :

*Belles toucheuses
amies du mérinos
aidez-moi, assistez-moi.
Serrez mes chevilles
et mes pains à billes
belles toucheuses de mes doigts...*

Sa récitation finie, le garçonnet déversa très lentement sur le sol le contenu de son pot au lait, puis, timide et penaud, il se retira.

— Voici maintenant, cher public, un exercice à la selle que j'ai intitulé *Les sœurs de Rosine*.

Une ballerine en tutu rose fit son apparition, sur les pointes. Elle avait, en sautoir, une trompe de

bicyclette, sur le pavillon de laquelle était peint, en lettres rouges, le mot « Entrez ». L'exercice annoncé tint en peu de chose. La ballerine tourna le dos au public, resta un temps assez long dans cette position et, enfin, avant de disparaître sans se retourner, envoya, du bout des *doigts*, un baiser vers le fond de la scène.

La Marquise se mit à sourire, tandis que ses joues plâtrées rosissaient. Elle paraissait avoir pris un plaisir personnel très vif à ce numéro plein d'impondérables.

— J'ai hâte, maintenant, Mesdames et Messieurs, d'attirer votre attention, volontairement orientée *d'un autre côté*, sur ce qui va suivre immédiatement. Il s'agit de *L'incendie*, un sketch assez audacieux, je vous le confie.

Un cavalier d'aspect fringant fit son entrée, d'un pas alerte, en culotte d'équitation. Il tenait dans la dextre une cravache et dans la senestre un bouquet de roses écarlates. Les éperons joints, il salua gaillardement, de l'œil et de la moustache, puis, se mit à fouetter nerveusement ses roses avec sa cravache. Ensuite, après un claquement de talons et une courbette à laquelle, une fois de plus, la moustache à la

Lovelace d'escadron prêta son galant concours, il disparut d'un pas prompt, triple-sec, d'une virilité exaltante.

— Bravo ! lâcha la Marquise, enthousiasmée.

— Pour suivre, enchaîna-t-elle, voici une bluette bien émouvante : *Le Rocher de Sisyphe*.

Les quinquets de la rampe éternuèrent tous ensemble et la scène fut plongée dans la plus complète obscurité. On entendit des pas lourds. On le devinait : plusieurs personnages invisibles, rudes, devaient envahir le plateau. Il y eut des coups sourds, des halètements, un mélange de bruits divers, suggérant l'agitation d'un travail désordonné. Quand les quinquets rallumèrent, d'un commun accord, leurs crêtes, la scène apparut absolument vide, mais il s'exhalait, par bouffées grisantes, de sa clairière déserte, une odeur très fraîche, très subtile, une odeur de narcisses mouillés.

La Marquise quitta sa table, s'approcha de la rampe d'un air devôt et dit :

— Mesdames et Messieurs, je demande maintenant, si vous le voulez bien, une minute de silence...

Elle baissa les yeux et alla se rasseoir sans faire de bruit.

Après la minute de mutisme massif et d'ankylose généralisée, la Marquise rompit le charme d'un petit choc de l'ongle sur le bois de la table.

— La seconde partie de notre programme commencera par *Le Tambour de Basque*, une scènette pour petites mains, annonça-t-elle d'une voix rafraîchie et, comme par gageure, cristalline.

Deux jouvencelles enlacées, d'une grâce botticellienne, vinrent nonchalamment faire au public l'adorable présent de leur charme. Elles se déprirent et tandis que l'une écoutait, les yeux baissés, un sourire délicieusement ambigu errant sur ses lèvres, sa compagne, mettant la main en cornet, lui chuchota à l'oreille une confidence *interminable*, cependant que, venu d'on ne savait où, un air de flûte refilait dans une confusion de montagnes truquées, des bagues magiques à des déserteurs.

Lorsque le numéro fut fini, la Marquise eut, à l'adresse des spectateurs, une moue difficilement spécifiable, mais dans laquelle entraient, à la fois, de l'attendrissement et un apitoiement assez complice.

— Voici, maintenant, reprit-elle, quelque chose, si l'on veut, d'assez leste, mais, en tout état de cause, de très édifiant. C'est *Le Soubassement*.

Un petit loulou blanc, agitant le grelot qui lui pendait au cou, traversa la scène en trotinant, après quoi le plateau resta vacant pendant une longue minute. Puis, soudain, une avalanche de fines lingerie tomba du cintre.

— Délicieux, n'est-ce pas ? eut l'audace de lancer à la foule la Marquise visiblement ravie.

Elle se décongestionna le buste d'un rejet, assez sans gêne, en arrière, fit jouer quelques jointures et reprit :

— Avant d'aborder le morceau d'apothéose, je vais vous présenter, à présent, *L'Exercice de la Pensée*, un contrepoint qui ne manque pas de gravité.

Une trentaine de petites filles, en robes de dentelle blanche, accoururent se grouper au milieu de la scène, battant des pieds, secouant leurs boucles, faisant voler les rubans bleus de leurs ceintures, lançant au ciel, avec une suavité onirique, de grosses balles multicolores. Puis elles s'égaillèrent dans tous les sens vers les coulisses, en riant aux éclats et en abandonnant, au centre du plateau, disposées en tas de boulets, leurs balles diaprées. Après un temps, l'accessoiriste vint subtiliser la petite pyramide

bariolée d'un seul joli coup de filet et la Marquise entonna, ensuite, sa dernière annonce :

— Le final qui va suivre, Mesdames et Messieurs, m'a été inspiré par le livre de Lewis, intitulé *La soirée d'été*. Cette œuvre commence par la phrase suivante : « Pendant le cours d'un hiver long et rigoureux, je voyageais dans le comté de Lancaster ». C'est cette phrase d'attaque que j'ai prise comme thème de mon numéro. J'ai appelé celui-ci *La bonne vie*. Le voici.

Une boule de bandages d'environ deux mètres de hauteur se mit à rouler très lentement du fond de la scène vers les spectateurs. La boule plus-que-lente et infiniment silencieuse s'arrêta à l'extrême bord de la rampe. Après quelques minutes séculaires d'immobilité absolue, la boule chloroformée fit marche arrière, d'un roulement imperceptible à force de somnifère lenteur. Quand elle fut hors de vue, une vamp au corsage opulent, venue d'un coin opposé du plateau, s'approcha de la rampe, serra dans sa main rutilante de diamants la traîne de sa robe de velours, s'inclina trois fois, avec le brio d'une diva mûre pour la cueillette, puis sortit de scène, majestueuse comme une reine, tandis que des cloches invisibles se mettaient en branle à toute volée.

La représentation était finie. Le rideau tomba avec exubérance, en secouant violemment ses hortensias somnambules et la salle se défit en mille morceaux sous le coup de tonnerre des applaudissements.

Nous évacuâmes les tout premiers et allâmes nous mettre en embuscade, à la porte de l'hôtel, derrière un massif de lauriers en caisse.

**

La Marquise sortit à cinq heures et quart.

Elle titubait, épuisée, agitant dans le brouillard une ombrelle intempestive. A peine eut-elle fait quelques pas qu'elle s'étala de tout son long. L'ombrelle alla rouler dans la rigole, eut un dernier sursaut, puis mourut, avec noblesse, la crosse en l'air, à la mode des goélands.

Flébute, qui avait fait des études de médecine entomologique, se pencha vers le corps vaincu.

— Elle est morte ! dit-il, en se redressant.

Un détail nous frappa. La masse de cheveux de l'éminente conférencière semblait avoir glissé fortement de côté.

— Regardez ! Elle portait perruque ! glapit Vénérande, involontairement.

Flébute se courba à nouveau, empoigna le paquet de grosse ficelle, le souleva.

Une tête toute nouvelle nous apparut, une physionomie modifiée d'un coup de pouce décisif qui nous révéla, brusquement l'identité véritable de la Marquise. *C'était la tête même de Lalbumen.*

Le premier moment de stupeur passé, Flébute déclara :

— Je marque un point, c'est incontestable. Je dirais même volontiers : un point final. Mais malgré cela, je ne le répéterai jamais assez : motus ! Motus en toutes directions et préventivement ! Pas de commentaires, pas de propos superflus, pas d'embargos infamants, pas de remarques piteusement exhaustives ! Motus !

Je contemplai la dépouille de l'illustre travesti et, soudain, je remarquai qu'il serrait un livre dans la main gauche. Je m'inclinai à mon tour et je pris le volume à la dérobée. Il portait comme titre *La Cantate*. Le nom de l'auteur, un nom assez long, à plusieurs compartiments, m'était totalement inconnu. J'emportai l'ouvrage à l'insu de mes compagnons. Que pouvait bien être ce livre de chevet, dernière relique de l'inoubliable hermaphrodite ?



Je le sus très rapidement : c'était, dans un style aux foulées pataudes, une manière de fatrasie poussive, irréaliste, outrancièrement biscornue, une prose frelatée, pleine de truquages puérils, d'artifices périmés, de mâchonnements séniles sur l'ultime pelure des gencives, de balourdises chantournées avec le manche du rabot, d'euphuismes massacrés sur bilboquets, une logorrhée où le manque d'imagination se cachait grossièrement sous la défroque à kyrielles des effets de surprises ratés. Bref, une suite besogneuse de futilités faussement baroques, un défi grotesquement inopérant à tout sens et à toute beauté, un processionnal parjure d'arrière-faix, une resucée de l'ennui.

Pourtant, je l'avoue ici sans ambages, il m'est arrivé très souvent de relire cet écrit, de m'y attarder, de m'y complaire, de lui découvrir des racines sapides, des significations mystérieusement unitives. Et parfois, lorsque, aux heures creuses, en mon moustier post-ferroviaire, j'en lisais des passages à haute voix aux familiers de ma ruelle, les splendeurs cachées de ce texte incompréhensible faisaient ronronner de plaisir mes locomotives les plus quinquaises.

Mais la chose la plus étrange, celle qu'il me reste à noter avant de finir, c'est qu'à la longue j'eus la per-

ception très nette que cet ouvrage, ultime souvenir que je possédais du contre-cantor, était, en fin de compte, sinon un décalque parfait, du moins une paraphrase très poussée de l'histoire extraordinaire que je viens, avec les moyens du bord, de raconter.

Œuvres de Marcel et Gabriel Piqueray

Livres parus :

- Au-delà des gestes, préface de P. Colinet, Ed. La Nouvelle Revue Belge, Bruxelles 1941.
- Les poudres lourdes, Ed. Fontaine, Coll. « L'âge d'or », H. Parisot, Paris 1946.
- Een Lovely Badjou, Ed. Daily-Bul, Coll. « Les poquettes volantes », La Louvière 1966.
- White Canetons, Ed. Phantomas, Bruxelles 1969.
- Non Inhibited Poems (ill. de Serge Vandercam), Ed. Acoustical Phantomas Museum, Bruxelles 1971.
- Vins puis Faons pour les Anzacs (ill. de Pol Bury), Ed. Maeght, Paris 1971.
- Die Damen, Edit. Daily-Bul, Coll. « Les poquettes volantes », La Louvière, 1976.

A paraître :

- Monument Tobacco.

Œuvres de Marcel Piqueray en collaboration avec P. Colinet

Livres parus :

- La bonne semence (ill. de Robert Willems), Ed. Fontaine, Paris 1947.
- La maison de Venose (ill. de Robert Willems), Ed. Fontaine, Paris 1947.
- Le délégué de la Guadeloupe, Ed. M.M.A. Comunicazione, Milan 1964.

A paraître :

- Crognamire (ill. de Robert Willems).
- Les moustaches absolues (Images intitulées).

En 1947, Paul Colinet et Marcel Piqueray signent, à Paris, un contrat avec les Editions de la Revue Fontaine — Collection « L'Age d'Or », dirigée par Henri Parisot — pour la publication de cinq livres :

- La bonne semence (ill. de Robert Willems)
- La maison de Venose (ill. de Robert Willems)
- Le délégué de la Guadeloupe
- Crognamire (ill. de Robert Willems)
- La cantate, en collaboration avec Gabriel Piqueray (ill. de Robert Willems)

Seuls La bonne semence et la Maison de Venose sortent de presse le 26 avril 1947.

La suite du contrat n'est pas honorée, les Editions de la Revue Fontaine ne pouvant poursuivre leurs activités.

Dix-sept ans plus tard, grâce à la générosité du peintre italien Sergio Dangelo, paraît Le Délégué de la Guadeloupe (Edit. M.M.A. Comunicazione, Milan 1964).

La Cantate, que publie aujourd'hui les Editions du Daily-Bul, voit donc le jour après vingt-neuf ans.

On peut espérer que Crognamire sera publié du vivant de ceux qui furent les témoins d'une aventure vécue sous le signe de la longue patience.

Il a été tiré de cet ouvrage 850 exemplaires qui se répartissent
comme suit :

800 exemplaires sur papier édition, numérotés de 1 à 800 ;

40 exemplaires sur Ingres, numérotés de I à XL,
accompagnés d'une lithographie signée et numérotée
de Robert Willems ;

5 exemplaires sur Ingres, marqués de A à E, accompagnés
d'un dessin et d'une lithographie signée et numérotée
de Robert Willems ;

5 exemplaires hors commerce, marqués des initiales
A. B., P. B., G. P., M. P. et R. W.

Exemplaire **N^o** 28

Achévé d'imprimer
en juin 1976
sur les presses de la
S.A. Graphing
Jumet (Belgique)

20

Dépôt légal
D/1976/0799/5
Daily-Bul, 29 rue J. Thiriar
7100 La Louvière - Belgique



